

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ ABOU BAKR BELKAID - TLEMCEEN



Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de Français

**LES PRATIQUES PLURILINGUES DANS LA
CHRONIQUE JOURNALISTIQUE :
cas d'étude « Pousse avec eux » de Hakim Laâlam.**

Mémoire de fin de cursus élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : sciences du langage

Présenté par : **M^{lle} BENAMARA Khansaâ & M^{me} SINI Sihem**

Sous la direction de : **M^{me} ZENASNI Amal**

Membres du jury

Président du jury : **M**

Examineur : **M^{me}**

Rapporteur : **M^{me} ZENASNI Amal**

Année universitaire 2021-2022

Remerciements

Il nous est extrêmement agréable, au terme de notre cursus universitaire de présenter nos sincères remerciements à nos professeurs en général, et notre directrice de recherche M^{me} ZENASNI Amal en particulier, pour les conseils qu'elle nous a prodigués tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Au Mme. KORSO pour ses valeureux conseils, ses remarques avisées. À tous ceux qui nous ont soutenues, d'une manière ou d'une autre, qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde et sincère gratitude.

De même, nous tenons à exprimer notre gratitude aux membres du jury qui nous ont honorées en acceptant de lire et d'examiner ce mémoire.

Également, nous remercions nos très chers parents pour leur soutien constant et leurs encouragements dans les moments de doute durant toute la période de réalisation de ce travail. Nous espérons rester dignes de leur confiance.

Enfin, une reconnaissance va à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la bonne marche de ce travail.

Dédicace

A ma très chère mère

Quoi de fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côté a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

A ma très chère sœur, et mes chers frères

(BENAMARA Khansaâ)

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements

Dédicace

Table des matières4

INTRODUCTION.....9

Chapitre 1: Présentation du sujet, cadrage méthodologique et théorique11

1. Cadrage général et démarche méthodologique.....12

1.1 Délimitation du sujet12

1.1.1 Questionnement et problématique.....13

1.1.2 Objet d'étude13

1.1.3 Choix et motivation du sujet.....14

1.1.4 Objectifs de recherche.....14

1.1.5 Hypothèses15

1.2 Méthodologie de recherche : démarche, corpus et profils langagiers.....15

1.2.1 Présentation du corpus15

1.2.1.1 Présentation du journal "Le Soir d'Algérie"15

1.2.1.2 Présentation de la chronique16

1.2.1.3 Présentation du chroniqueur17

1.2.1.4 Justification des choix17

 Choix du corpus de presse18

 Choix de la période.....18

1.2.2 Méthodologie18

1.2.2.1 L'analyse qualitative visée analytique et descriptive19

➤ Analyse formelle19

➤ Analyse fonctionnelle19

1.2.2.2 L'analyse quantitative19

2. Cadrage Théorique : délimitation et éclairages.....20

2.1	Bref aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie	20
2.2	La politique linguistique en Algérie	22
2.3	Une communauté linguistique.....	24
2.4	L'Algérie est une société plurilingue	24
2.4.1	La sphère arabophone	24
2.4.1.1	L'arabe classique	24
2.4.1.2	L'arabe standard.....	24
2.4.1.3	Le dialecte des cultivé	25
2.4.1.4	L'arabe algérien ou darja	25
2.4.2	La sphère berbérophone.	26
2.4.2.1	Le kabyle	26
2.4.2.2	Le chaoui	26
2.4.2.3	le Targui.....	26
2.4.2.4	le Mozabite	27
2.4.3	La sphère des langues étrangères.....	27
2.5	Les modèles des traitement du plurilinguisme	27
A.	Le bilinguisme	27
B.	le plurilinguisme	28
C.	la diglossie	28
D.	la distinction entre bilinguisme et diglossie	28
2.6	Le français en Algérie	29
2.7	Les procédés de construction d'un discours mixte	30
2.7.1	L'alternance codique	30
2.7.1.1	La typologie de J.J. GUMPERZ	31
2.7.1.2	La typologie de S. POPLACK.....	31
2.7.2	L'emprunt	33
2.7.3	L'interférence codique	31
2.7.4	Le calque	37
2.8	Les compétences mobilisées en situation plurilingue	37

2.8.1	Compétence linguistique	37
2.8.2	Compétence communicative	38
2.8.3	Compétence culturelle	40
2.9	La presse algérienne d'expression française	44
2.10	La chronique journalistique	44
2.11	Le mixage linguistique dans les médias algériens	45
	Chapitre II : Les pratique plurilinguismes dans la chronique journalistique du Soir d'Algérie.....	47
	I.Analyse qualitative	48
1.	L'analyse formelle	48
1.1.	La chronique "pousse avec eux"	49
1.2.	Les langues employées	57
1.2.1	Le français	57
1.2.2	L'arabe dialectal	58
1.2.3	L'anglais	58
1.2.4	L'arabe standard	59
1.2.5	L'espagnol	59
1.2.6	Latin, Italien	59
1.3	Les procédés de construction	60
1.3.1	L'alternance codique	60
1.3.2	L'emprunt	60
1.3.3	L'interférence codique	61
2.	L'analyse fonctionnelle.....	61
2.1	La religion musulmane.....	61
2.2	La réitération	62
2.3	Désignation d'un interlocuteur	62
2.4	Les phénomènes sociaux	63
2.5	Les traditions et les arts	64
2.6	La gastronomie	64
2.7	L'interjection	64
2.8	L'humour et l'ironie	65

II.L'analyse quantitative	66
✚ Les langues employées	67
✚ les procédés de construction	67
CONCLUSION.....	70
BIBLIOGRAPHIE	75
Index.....	79
ANNEXES	81

INTRODUCTION

INTRODUCTION

En Algérie, comme dans toute la région du Maghreb, les questions linguistiques sont toujours plus faciles à résoudre en termes d'histoire politique et de prise de décision nationaliste, plutôt que sociolinguistique ou économique. Il est parfois difficile de définir les frontières entre les variantes de cette langue : Arabe classique, Arabe standard moderne, Arabe parlé éduqué,... sans compter les dialectes qui gravitent autour de ces variétés dites « hautes » et qui se caractérisent par un dosage d'arabe avec une forte présence lexicale d'emprunts au français et des autres langues.

La langue française occupe une place importante en Algérie La présence de cette langue dans la société algérienne est remarquable. De plus, cette configuration facilite l'émergence de pratiques langagières Hétérogène et plurilingue. En fait, les Algériens sont bilingues/plurilingues, ils Peuvent changer de langue en fonction de son environnement de communication retrouver mais surtout alterner et mixé plusieurs langues dans un même discours. Ainsi, on remarque La pratique de la langue consiste en un mélange de : Arabe maternelle / Français et récemment on marque la présence de l'anglais dans le parler quotidienne des jeunes locuteurs.

Par ailleurs, L'Algérie en tant que pays plurilingue à la particularité de jouir d'une grande pluralité et hétérogénéité linguistiques de ses locuteurs . En effet, ces derniers utilisent les différentes langues qui existent sur le territoire algérien pour structurer leurs discours. Ce plurilinguisme individuel et social est d'autant plus exploité dans le secteur médiatique. De plus, en tant que genre journalistique le plus libre, alors la chronique est le lieu par excellence où les pratiques scripturales plurilingues sont particulièrement exploitées.

Tout autour ou producteur de texte comme premier souci est de rester en contact étroit avec le lecteur et de rapporter le plus fidèlement possible sa véritable expérience. Aussi pour l'auteur de la chronique, qui fait recours à des

formes langagières utilisées dans le parler de sa société ou à autres qu'il produit lui-même ou le discours des autres, afin de répondre à des nécessités et des besoins linguistiques locaux et spécifiques du groupe auquel il appartient et qui reste inexprimable en français.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et portera sur les pratiques linguistiques plurilingues spécifiquement pour les scripteurs de genre médiatique journalistiques existantes dans la presse écrite algérienne d'expression française et notamment dans la chronique de Hakim LAALÂM.

Notre recherche sera également divisée en deux chapitres :

Le premier chapitre c'est le cadrage général de notre recherche : a pour but de présenter le cheminement de notre réflexion, puis, nous présenterons le cadre méthodologique de notre recherche pour définir la démarche adoptée. Et enfin nous allons présenter le cadre théorique de notre recherche, nous aborderons des notions qui sont au cœur de notre thème.

Le deuxième chapitre qui s'intitule les pratiques plurilingues dans la chronique journalistique du Soir d'Algérie ; correspond à la partie analytique.

Nous concluons, pour répondre à notre problématique, en élaborant une synthèse des résultats. En espérant que notre travail de recherche sera utile.

CHAPITRE (1)

PRÉSENTATION DU SUJET, CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE ET THÉORIQUE

CHAPITRE (1) : Présentation du sujet, cadrage méthodologique et théorique.

L'Algérie en tant que pays plurilingue a la particularité de jouir d'une grande pluralité et hétérogénéité linguistiques. Ce plurilinguisme individuel et social est d'autant plus exploité dans le secteur médiatique. De plus, en tant que genre journalistique le plus libre, la chronique est le lieu par excellence où les pratiques scripturales plurilingues sont particulièrement exploitées.

En effet, les chroniqueurs des journaux algériens francophones ont tendance à user des marques Transcodiques dans leurs articles. Par ailleurs, la fréquence d'utilisation de ces dernières diffère d'un auteur à un autre. Dans notre recherche nous nous intéresserons en particulier aux marques transcodiques à l'œuvre dans la chronique de la rubrique « POUSSE AVEC EUX ! » de Hakim LAALÂM dans Le Soir d'Algérie.

Ce premier chapitre a pour but de présenter le cheminement de notre réflexion, développe en premier lieu tout à tour les raisons qui nous ont poussés à pencher pour à un tel thème, puis la problématique, les questions de recherche ainsi que les hypothèses de travail à infirmer ou à confirmer et pour finir par les objectifs de cette étude. Puis, nous présenterons le cadre méthodologique de notre recherche pour définir la démarche adoptée dans la collecte des données que dans leur analyse. Dans la partie théorique, nous aborderons des notions qui sont au cœur de notre thème : un bref aperçu sur la politique linguistique en Algérie, les modèles de traitement du plurilinguisme, le monolinguisme, marques transcodiques, contact et conflit entre les langues...etc. et ce par une approche sociolinguistique. Ceci constituera un arrière-plan théorique qui nous servira de cadre pour mettre en évidence les zones d'ombre.

1. Cadrage général et démarche méthodologique :

1.1 Délimitation du sujet :

Cette première section du premier chapitre est consacrée à la présentation du cadre général de notre recherche. Nous présenterons d'abord notre problématique, puis nous formulerons quelques questions de recherche, les objectifs à atteindre pour ainsi formuler nos hypothèses. Nous ferons par la suite la description du corpus d'enquête.

Notre recherche se focalise sur les marques transcodiques¹ dans la chronique journalistique d'expression française dans la presse algérienne. Ces marques transcodiques représente un phénomène communicatif qui suppose une bonne maîtrise des langues concernées et représente ainsi un indicateur de bi-plurilinguisme.

1.1.1. Questionnement et problématique :

Cette recherche a pour point de départ une observation faite sur les items lexicaux étrangers utilisés dans la chronique journalistique d'expression française (sélectionnés à partir de site internet du journal le Soir d' Algérie).

L'intérêt de cette étude est de mettre en lumière les marques transcodiques dans la chronique journalistique d'expression française dans la presse algérienne.

Notre problématique de recherche porte exclusivement sur le fonctionnement des marques transcodiques dans la chronique journalistique « POUSSE AVEC EUX ! » de Hakim LAALÂM du Soir d'Algérie. Donc, comment fonctionne les marques transcodiques dans cette chronique journalistique ?

Les questions de notre recherche sont :

- Quelles sont les langues employées, à côté du français, dans la chronique journalistique de Hakim LALAÂM ?

¹ **Marques transcodiques** : ce sont les traces de la langue maternelle ou d'autres langues dans les productions des apprenants voulant surmonter des obstacles communicatifs. L'expression est neutre par rapport aux dénominations « mélange des langues », « interférences » ou « transferts négatifs » utilisées par les contrastivistes des années cinquante pour remarquer l'incidence *nuisible* de la LM dans l'apprentissage. (Estela Klett, partie B, 3.6)

- Quels sont les procédés linguistiques utilisés dans la rubrique « POUSSE AVEC EUX ! » de Hakim LALAÂM du Soir d'Algérie?

- Quelles sont les fonctions des marques Transcodiques en présence dans cette chronique ?

Cependant, dans ma recherche, l'élément permanent du questionnement demeure est de Comprendre (au moins essayer) les raisons qui président à ce Bi/plurilinguisme dans un texte censé être en langue française.

- Qu'est-ce qui pourrait motiver l'usage du lexique étranger dans une chronique en Français ?

1.1.2 Objet d'étude

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique des contacts de langues et s'intéresse à la sphère médiatique prenant comme exemple la chronique journalistique d'expression française dans la presse algérienne. Nous nous intéresserons plus particulièrement à certaines marques transcodiques (Lüdi et Py, 2003) telles que les alternances codiques et les emprunts et les calques

1.1.3 Choix et motivation du sujet

Notre volonté d'aborder ce sujet d'abord et avant tout par un penchant personnel pour les pratiques langagières particulières et originales des locuteurs algériens. Est née aussi pendant notre lecture quotidienne du journal algérien francophone lorsque nous avons découvert le chroniqueur « Hakim LAÂLAM ». Dès nos premières lectures, nous avons été séduits par le style de ce chroniqueur qui est assez particulier mais aussi, à la fois, très familier dans le fond et dans la pensée. Donc, il nous semble intéressant de comprendre comment ces différentes langues coexistent dans un même énoncé. En outre, en tant qu'outil de circulation de la langue, la « chronique » il nous paraît être le meilleur moyen de rendre compte du fonctionnement du plurilinguisme chez les locuteurs algériens.

Cette constatation a suscité notre curiosité à vouloir s'immiscer dans un travail de recherche sur ce phénomène. Enfin, nous empruntons cette citation pour

mettre en relief l'importance des recherches portant sur les comportements langagiers :

« Parler de pratiques langagières, c'est donc analyser les fonctionnements du langage en contexte, c'est s'interroger sur la production de sens et d'effets, c'est enfin interroger le rapport du sujet au langage et à la situation dans laquelle il est engagé comme sujet parlant/écrivain : les pratiques langagières sont construites dans les milieux sociaux dont l'individu est/se reconnaît membre et dans le contexte de l'interaction sociale où elles se déploient. »²

1.1.4 Objectifs de recherche

L'objectif de notre recherche est de comprendre et décrire les mécanismes de fonctionnement du plurilinguisme dans les écrits journalistiques d'un pays caractérisé par une situation sociolinguistique des plus complexes, surtout dans un genre particulier, celui de la chronique.

Nous allons donc tenter à travers l'analyse de notre corpus médiatique de :

- Dégager les différentes marques transcodiques en usage dans la chronique journalistique de la rubrique « POUSSE AVEC EUX ! » de Hakim LAALÂM du Soir d'Algérie analysées et déterminer leurs fonctions.

- Mettre en valeur le lien direct qui existe entre langue et culture.

- Démontrer que le choix d'alterner les langues dans un tel contexte, à savoir la presse algérienne francophone, est culturellement significatif mue par une stratégie communicationnelle.

1.1.5 Hypothèses :

Comme réponse provisoire à notre problématique et aux questions de recherche, nous postulons les hypothèses qui suivent et que nous tenterons, tout au long de notre enquête, soit de confirmer ou d'infirmer :

² Pratiques langagières de « Yves Reuter, Cora Cohen-Azria, Bertrand Daunay, Isabelle Delcambre, Dominique Lahanier-Reuter », <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-concepts-fondamentaux-des-didacti--9782804169107-page-> consulté le 10/03/2022

✓ La chronique journalistique du Soir d'Algérie rubrique «POUSSE AVEC EUX !» serait écrite dans les différentes langues en présence sur le territoire algérien, à savoir l'arabe avec ses différentes formes, les différentes variétés berbères, d'autre langue telle que l'anglais et le français (langues dans laquelle sont censé être écrites les chroniques).

✓ L'utilisation des marques transcodiques dans un contexte censé être unilingue serait un marqueur identitaire et aurait une valeur culturellement significative.

1.2 Méthodologie de recherche : démarche, corpus et profils langagiers :

Dans cette partie nous allons décrire la démarche adoptée pour mener notre enquête, les raisons du choix de sujet de chronique et du chroniqueur avant de présenter la méthode d'analyse choisie pour décrire et analyser le corpus que nous présenterons ainsi que le profile langagier du chroniqueur.

1.2.1 Présentation du corpus :

Notre approche par cette recherche s'inscrit dans une orientation qui a pour objet l'analyse d'un corpus de chronique. Nous allons travailler sur un corpus de presse préexistant³ composé de 30 chroniques de la rubrique *Pousse Avec Eux* du *Soir d'Algérie*. Le corpus est recueilli à travers le site internet du journal « Soir d'Algérie », qui propose des versions numériques en format PDF.

1.2.1.1 Présentation du journal « Le Soir d'Algérie » :

Le Soir d'Algérie est un quotidien algérien en langue française. Ce journal a été Fondé le 3 septembre 1990, il fut l'un des tous premiers quotidiens de la presse privée algérienne paraissant le soir. Les membres fondateurs de ce journal sont, entre autres, Fouad BOUGHANEM, MAÂMAR Farrah, Zoubir Soussi, Djamel SAIFI et Mohamed BEDRINA.

³ <https://www.lesoirdalgerie.com/pousse-avec-eux>

L'histoire retiendra Le Soir d'Algérie comme la première expérience indépendante n'ayant aucun lien avec un parti, une association ou un quelconque clan du pouvoir.

Par ailleurs, ce n'est qu'avec l'aboutissement de la demande d'une presse indépendante à la date du 03 septembre 1990 que le premier numéro du Soir d'Algérie fut mis en vente dans les kiosques algériens. A la surprise générale, ce journal n'avait rien à voir avec les quotidiens étatiques que les lecteurs avaient l'habitude de lire. Le Soir d'Algérie est aujourd'hui un quotidien généraliste qui traite de tous les sujets aussi bien politique qu'économique, sportif, nécrologique, culinaire, ludique, etc. En effet, les articles de ce dernier étaient rédigés avec une liberté d'expression jamais observée jusque-là donc les journalistes ont toutes les libertés pour la rédaction de leurs articles de la liberté d'expression à la liberté d'innovation sans oublier la liberté d'exploitation du plurilinguisme.

1.2.1.2 Présentation de la chronique :

• **Pousse avec eux** : est une chronique journalistique qui est publiée à la page 24 du journal *Le Soir d'Algérie*.

Cet intitulé ne consiste pas en une expression arabe empruntée mais en une traduction intégrale (calque) d'une expression populaire algérienne qui est « dezz m3ahoum » [daz mʃahum]. Cette expression typique est utilisée lorsqu'on veut signifier de l'indifférence quant à l'opinion ou au jugement négatif de quelqu'un d'autre. Il n'existe pas d'expression similaire en français. Ainsi c'est la fameuse chronique dans le journal soir d'Algérie irrévérencieuse de Hakim LAALÂM qui se termine toujours par la phrase suivante: '*Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue*'. L'auteur de la chronique explique cette dernière comme étant une métaphore qui exprime bien une ritournelle, c'est le malheur qui tourne en boucle⁴. Cette chronique a vu le jour en avril 2001.

1.2.1.3 Présentation du chroniqueur :

⁴ LAALÂM Hakim (2013), *Entretien avec Hakim LAALÂM, Le Soir d'Algérie* 04 décembre 2013, p. 09.

• **Hakim LAALÂM** : de son vrai nom *Réda BELHADJOUJJA*, né le 20 juin 1962 à Bordj Bou Arreridj. Il obtient un magistère en Littérature et Linguistique françaises à l'Université d'Alger. Réda *BELHADJOUJJA* avoue avoir croisé le journalisme tout à fait par hasard. En 1985, il fait ses premières armes au journal étatique « Horizons »¹⁴. En 1989, il rejoint le journal « le Matin » dans lequel il est d'abord chroniqueur TV puis, s'oriente vers des chroniques satiriques « le nez et la perte » jusqu'en 1994, date de sa fermeture. En parallèle, depuis 1991, il est invité à collaborer avec la Radio Chaîne 3 de manière permanente. Il gardera le micro pendant vingt ans, puis, sera licencié en 2002 pour motif « de chroniques attentatoires aux plus hautes autorités du pays, diffamatoires et visant à déstabiliser la sécurité du pays. ». Ses positions par rapport au pouvoir lui ont valu d'être emprisonné en 2003 à six mois de prison ferme et 250 000 DA d'amende.

Pour une plus grande liberté d'expression, il crée le personnage de Hakim LAALAM en rejoignant le journal « Le Soir d'Algérie » qu'il n'a plus quitté depuis et où il publie une chronique quotidienne intitulée « Pousse avec eux »⁵. Hakim LAALÂM est également auteur de plusieurs romans et livres intitulés : «le Nez et la perte » en 1999; « Rue Sombre au 144 bis » publié aux éditions Koukou en 2013 ; « l'Homme-carrefour et autres histoires d'un pays impossible » ⁶paru aux éditions Frantz-Fanon en 2019 ; et son dernier roman « R.I, au nom du père, du fils et du sain d'esprit »⁷ paru aux éditions Frantz-Fanon en Mars 2022.

1.2.1.4 Justification des choix :

Selon CANUT Cécile (2005) : « *Le corpus est un ensemble de données langagières construites par le chercheur en fonction de l'objectif descriptif et analytique qui est le sien* », il reste, de ce fait, une construction subjective du

⁵ Thèse de doctorat s'intitule : « *Du contact des langues dans les chroniques journalistiques D'expression française en Algérie* » ; Farida *TILIKETE P* :162 ,2016/2017

⁶ <https://lesoirdalgerie.com/culture/hakim-laalam-signeson-nouveau-roman-lhomme-carrefour-et-autres-histoires-dun-pays-impossible-32607> Consulté le 03/04/2022

⁷ <https://www.lesoirdalgerie.com/beta/culture/kafka-dans-un-univers-orwellien-78127#:~:text=Copie-,R.I.> Consulté le 03/04/2022

chercheur. Cependant, nous nous essaierons, dans ce qui suit, de justifier, plus ou moins objectivement, le choix des éléments constitutifs de notre corpus en fonction de nos objectifs et de nos besoins.

 **Choix du corpus de presse :** Tout d'abord, la presse algérienne d'expression française, elle est caractérisée par un français assez particulier. En fait, du moment où la langue française va d'écrire un vécu et des réalités proprement algériens, elle se voit attribuer une interface culturelle algérienne qui va lui faire perdre son caractère étrange et étranger pour la rendre familière. Nous parait être plus adéquat et reflète plus fidèlement la réalité vu le caractère spontané des productions journalistiques.

Nous avons choisie une chronique dans laquelle le plurilinguisme est particulièrement exploité.

 **Choix de la période :** Pour atteindre les objectifs ciblé et aussi répondre à notre problématique, nous avons choisi de travailler sur 30 chroniques publiées dans le journal *du Soir d'Algérie* durant une période de trois mois à peu près du «17-02-2022 jusqu'au 07-05-2022». La période choisie est importante vu qu'elle coïncide la guerre entre "La Russie et l'Ukraine " ou nous avons remarqué une présence de différents items lexicaux qui n'appartienne pas à la langue français, ainsi quelque d'autre chroniques qui traite des sujets étatique telle que « le problème entre l'Algérie et l'Espagne », ainsi des sujets de l'actualité. Par conséquent, c'est en cette période que le chroniqueur, essayent d'exercer une influence sur la conscience des lecteurs notamment par des stratégies linguistiques.

1.2.2 Méthodologie :

Notre recherche se base sur l'analyse de différents items lexicaux étrangère qui n'appartiennent pas à la langue française. Comme nous avons expliqué dans la genèse de notre recherche, le chroniqueur dont nous allons étudier les énoncés a recourt aux emprunts et à l'alternance des codes ainsi qu'au mélange des codes dans leur discours médiatique.

Afin de pouvoir mener à bien notre recherche sur l'utilisation des marques transcodiques, dans nous avons choisi une méthode qui nous a semblé adéquate pour la récolte de notre corpus.

La méthode employée est purement analytique et descriptive consiste à collecter un corpus de chronique d'expression française de Hakim LALAÂM du Soir d'Algérie. Nous avons, dans un premier temps, procédé à la lecture de toutes les chroniques fondant notre corpus pour en extraire les différents items lexicaux qui n'appartiennent pas à la langue française. Donc nous avons opté une double analyse d'un corpus de presse préexistant à l'investigation, une analyse qualitative et une analyse quantitative.

1.2.2.1 L'analyse qualitative visée analytique et descriptive :

L'étude qualitative nous permettra de nous approfondir dans notre analyse qui permet d'étudier un discours de façon précise pour en faire ressortir les différents items lexicaux qui n'appartiennent pas à la langue française ; donc nous avons effectué un traitement linguistique et sociolinguistique de notre corpus :

➤ **Analyse formelle :** C'est la partie du traitement linguistique de notre corpus. Dans cette phase nous allons procéder au classement des langues utilisées par le chroniqueur dans la rédaction de sa chronique. Ensuite cette même analyse nous a permis de relever les différents procédés linguistiques mis en œuvre pour la combinaison et la juxtaposition des différentes langues en présence.

➤ **Analyse fonctionnelle :** Cette partie nous a permis de dégager les fonctions des marques transcodiques dans un tel contexte ainsi que leurs valeurs sociolinguistiques.

1.2.2.2 L'analyse quantitative :

Pour cette deuxième étape, nous allons analyser les 30 chroniques qui composent notre corpus d'un point de vue purement quantitatif. Nous allons donc essayer de les classer, dans un premier temps, selon l'utilisation de production des marques transcodiques durant un mois. Nous hiérarchiserons ensuite les

langues en fonction des langues de cette même chronique. Enfin nous catégorisons les procédés selon leur degré d'utilisation dans la combinaison des langues en présence dans notre corpus.

1. Cadrage théorique : délimitation et éclairages :

Dans la suite de notre recherche nous proposons quelques éclairages sur les notions théoriques en relation avec notre problématique et dans lesquelles nous inscrivons notre recherche à savoir l'approche sociolinguistique. Notre recherche met le point sur « le bi-plurilinguisme » comme pratique langagière émanant des contacts de langues chez le chroniqueur « Hakim LAALÂM », qui mobilise des ressources langagières et déploie des stratégies telle que « l'alternance codique, les emprunts, les calques...etc. ». Il s'agit aussi de déterminer les faits qui ressortent de comportement langagier du chroniqueur lors de l'écriture de ces chroniques, ainsi que des représentations qu'il a par rapport aux langues en présence. D'autres notions théoriques seront abordées plus loin au dépend des besoins de l'analyse du corpus. Ceci va constituer un arrière-plan théorique pour une meilleure compréhension du phénomène auquel nous nous intéressons.

2.1 Bref aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est une mosaïque dans laquelle s'est assemblée une multiplicité des langues. Ce plurilinguisme a constitué une relation entre ces langues et variétés qui cohabitent et a amené à un enjeu économique inéluctable. Ceci est dû à l'entrecroisement et à la cohabitation sur ce territoire de plusieurs civilisations ainsi qu'à la coexistence suivie du métissage de différentes cultures. Dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, Sebaa. R, trouve que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. »

La situation linguistique algérienne comporte une configuration quadridimensionnelle, qui se compose essentiellement de :

➤ **Dans un domaine formel , l'arabe classique** : C'est la langue «officielle et nationale » que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'« arabité » de l'Algérie, réservée à l'usage officiel et religieux (langue du Coran), elle jouit ainsi d'une place privilégiée, comme faisant partie de l'identité nationale algérienne qui se compose, désormais, de la triade : (l'Islam, l'arabité et l'amazighité). « La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique.»⁸

Le français : officiellement, 1ère langue étrangère, mais cette langue connaît une certaine Co-officialité, du fait que sa présence est assez importante dans la société algérienne ; par exemple, l'enseignement universitaire est, en grande partie, assuré en français, surtout pour les branches médicales et techniques.

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française.. »⁹

➤ **Dans un domaine informel : l'arabe algérien (véhiculaire)** : langue de la majorité des Algériens, d'un point de vue sociolinguistique, le langage quotidien (l'algérien) connaît une association avec d'autres langues notamment le français ; l'arabe algérien accepte en son sein des mots et structures grammaticalement tirées de la langue française.

⁸ Boudjedra, 1992/1994 : 28-29

⁹ (Sebaa, Culture et plurilinguisme en Algérie) article page 04 ;
<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf> consulté le 06/04/2022

Selon Dabène. 1981 :« En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal »¹⁰

L'amazighe (vernaculaire) : plus connu sous l'appellation de langue berbère. Langue nationale depuis avril 2002. La population berbérophone représente à peu près 35% de la population algérienne. L'amazighe se constitue essentiellement du kabyle, du chaoui¹¹, du mozabite et du touareg.

Quant à la langue française, elle occupait, elle occupe et elle occupera toujours une place majeure dans la réalité socioculturelle algérienne.

2.2 La politique linguistique en Algérie :

Une politique linguistique se basant sur les valeurs idéologiques du peuple algérien fut adoptée. Cette dernière se base sur l'homogénéisation linguistique par le système d'arabisation et le dénie totale de toute forme de plurilinguisme social. Or, dans cette politique, 'la langue n'est plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction sociale déterminée. Elle est devenue un critère d'appartenance idéologique''.¹²

Selon CHERIGUEN Foudil, Politiques linguistiques en Algérie :

« S'il est vrai que la langue arabe est l'une des langues nationales des Algériens, ce n'est en tout cas pas celle que préconise l'Etat, c'est-à-dire l'arabe littéral ou moderne issu de l'arabe classique, qui n'a jamais été en Algérie d'un usage courant et populaire». ¹³

Par ailleurs, la politique linguistique adoptée en Algérie est une politique sous tractive caractérisée essentiellement par la minoration et la dévalorisation des langues maternelles « non seulement par un processus Glottopolitique¹⁴

¹⁰ <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf>

¹¹ parlé par... les Chaouis, des habitants des Aurès et de sa région. Il s'agit de la deuxième langue la plus parlée en Algérie.

¹² DOURARI Abderezzak (2003), *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui, Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah, p.15.

¹³ CHERIGUEN Foudil, Politiques linguistiques en Algérie, pages (63-64)

¹⁴ Néologisme de Louis Gaspin qui désigne rendre compte de tout ce qui concerne la « gestion des pratiques langagières ainsi l'étude des conséquences des décisions politique sur la situation linguistique d'un pays donné »

délibéré, mais aussi par toutes sortes de discours et de comportements dominants, des variétés linguistiques virtuellement égales aux formes officielles des représentations institutionnelles et à les maintenir dans une situation subalterne »¹⁵.

En effet, les autorités algériennes ont, par leur choix d'une telle politique d'arabisation entraîne un refus total des autres langues en présence sur le territoire algérien. C'est ainsi que l'état algérien étouffa toute forme de plurilinguisme individuel ou social en adoptant une politique unilingue d'arabisation et en imposant l'arabe standard comme sur-norme.

En fait, même si l'état n'admet qu'une seule langue officielle, à savoir l'arabe standard, la réalité socioculturelle est toute autre puisque le paysage sociolinguistique algérien est fait d'un bouquet de langues et de variétés de langues.

Donc, la politique d'arabisation, basée sur des critères idéologiques et sur la non considération des comportements langagiers réels des locuteurs algériens, a conduit à la fois à la stigmatisation des langues maternelles mais aussi à l'éloignement de la langue française.

2.3 Une communauté linguistique :

La notion de *communauté linguistique* est un point d'ancrage essentiel pour l'observation et l'analyse des phénomènes linguistiques et sociaux car c'est au sein de cet espace de pratiques/usages et de représentations partagées, socialement structuré, qu'il est en mesure d'analyser le rapport entre langues et sociétés¹⁶. Comme le souligne Martinet (1969),

« La notion de communauté linguistique est non seulement utile, mais inévitable dans notre discipline dès qu'une langue est conçue comme un instrument de communication s'adaptant aux besoins du groupe qui l'utilise : "communication" implique "communauté" ».

¹⁵ LAROUSSE Fouad (1997), *Plurilinguisme et identités au Maghreb*.

¹⁶ « Communauté linguistique » : un concept, des terrains , Carmen Alén Garabato et Alexia Kis-Marck, Article consulté le 05/05/2022

Face à la variété des situations linguistiques et des critères sélectionnés pour les décrire, les contours de la *communauté linguistique* dans laquelle le sociolinguiste devrait « ancrer l'étude du langage »¹⁷ semblent parfois plus symboliques que réels.

2.4 L'Algérie est une société plurilingue :

Le plurilinguisme, en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagières :

2.4.1 La sphère arabophone :

Cette première sphère est la plus importante que ce soit sur le plan statistique ou géolinguistique. Elle se subdivise à son tour en quatre registres allant de la plus soutenue à la plus relâchée :

2.4.1.1 L'arabe classique :

Cette variété d'arabe est la plus soutenue. C'est la langue sacrée celle du coran qui se caractérise par l'emploi des termes rares et difficiles et par les désinences casuelles. Cet arabe n'a aucun locuteur natif et spontané et n'est presque pas du tout utilisé sauf dans les pratiques religieuses des locuteurs algériens : prières, lecture du coran, prêche, etc.

2.4.1.2 L'arabe standard :

Également appelé arabe "standard", l'arabe moderne est une langue majeure en Algérie, pour la simple et bonne raison qu'elle permet une intercommunication entre tous les pays arabophones. On l'enseigne dans les écoles mais elle est également utilisée dans les médias.

C'est la langue officielle de l'État, cet arabe est utilisé dans tous les moments où ce dernier communique et délivre des messages aux citoyens algériens. La Constitution le place ainsi comme une langue officielle en Algérie.

L'arabe standard moderne et l'arabe classique constituent ensemble l'arabe littéraire, ce qui rend la langue arabe encore plus intéressante - mais aussi

¹⁷ (Boutet et Heller 2007)

complexe - à observer d'un point de vue linguistique. En bref, il s'agit bien là d'une variante standardisée d'un arabe classique, et peut-être trop au regard de certains locuteurs.

2.4.1.3 Le dialecte des cultivés :

Ce registre d'arabe est utilisé par des personnes scolarisées. Il est moins soutenu que l'arabe classique standard mais il reste néanmoins plus normé que le dialecte algérien. Il est fait d'un mélange d'arabe moderne simplifié et de quelques mots appartenant à l'arabe dialectal. A travers cette forme apparaissent la culture, le niveau scolaire et l'éducation du locuteur.

2.4.1.4 L'arabe algérien ou darija :

La majorité de la population parle l'arabe algérien, également appelé "darja". Malgré le fait que les algériens le parlent tous ou presque, cette langue n'a aucun statut juridique sur place.

L'arabe algérien s'impose malgré tout comme une langue maternelle, mais aussi comme une langue secondaire par ceux qui parlent le berbère. Nous y reviendrons ! Il s'agit donc d'un idiome arabe, dont la base linguistique est la langue arabe, bien sûr, mais aussi les dialectes berbères et différentes langues étrangères, telles que l'espagnol, ou le français !

On ne peut évidemment pas évoquer l'arabe algérien sans parler des différents accents qui peuplent les différentes régions du pays. Certains ne comprendront même pas d'autres citoyens vivant sur le même territoire, alors même que leur langue maternelle est la même.

Par ailleurs, le dialecte algérien n'est pas fait uniquement d'arabe mais plutôt d'un mélange de diverses langues. En effet, les algériens utilisent un parler hétéroclite fait d'arabe, de français, de turc, d'espagnole, d'italien, de berbères, etc. Ils font alterner et interpénétrer des mots appartenant à différentes langues en les modifiant parfois et en leur attribuant les caractéristiques de leur langue maternelle.

2.4.2 La sphère berbérophone

Elle est constituée par les dialectes berbères actuels. Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population. Cette sphère, constituée des différentes variétés amazighs, représente la première couche linguistique et culturelle du territoire algérien. Ces parlers sont les langues maternelles d'une faible minorité par rapport à l'arabe algérien. Selon J. Leclerc, les berbérophones représentent un taux de 27,4% de la population algérienne. Sur le territoire algérien, il existe plusieurs variétés de berbère. Nous en citons les plus importantes dans ce qui suit ; Et parmi eux, on retrouve :

2.4.2.1 Le Kabyle

Le kabyle est la langue berbère la plus parlée sur le territoire algérien. C'est le dialecte de la Kabylie qui se situe au nord de l'Algérie et qui correspond aux wilayas suivantes : TiziOuzou, Bejaïa, Sétif, Bordj-Bouareridj, Bouira, Alger, Boumerdès et Jijel.

Il existe plusieurs variantes de la langue kabyle : celle de la montagne, celle de la ville, et celle du Sahel (la côte).

2.4.2.2 Le Chaouia

C'est la deuxième variété berbère la plus parlée en Algérie après le kabyle. Ce dialecte est propre à l'Aurès et aux régions adjacentes qui correspondent aux huit wilayas suivantes : Batna, Sétif, Biskra, Khenchela, Oum-El-Bouaghi, Tébessa, Guelma et Souk-Ahras.

Le chaoui se subdivise également à son tour en deux variantes. La première est celle propre aux montagnards tandis que la seconde est celle des citadins.

2.4.2.3 Le Targui

C'est le dialecte des Touarègues du Sahara algérien. Il a toujours été isolé par rapport aux autres parlers berbères c'est pour cela qu'il est le seul à n'avoir subi que peu ou prou de changements au fil de l'histoire.

2.4.2.4 Le Mozabite

Le mozabite est la langue des Aït M'zab qui, contrairement au parler précédent, a subi divers changements à travers le temps dus en grande partie aux échanges commerciaux. En effet, les Aït M'zab sont connus surtout pour leurs activités commerciales, ils sont de ce fait régulièrement en contact avec des locuteurs de différentes origines auxquels ils empruntent des mots pour les introduire dans leur propre langage. Ce dialecte est propre à la région de Ghardaïa.

2.4.3 La sphère des langues étrangères

A l'époque ottomane (XVI^{ème} siècle) le berbère et l'arabe se sont retrouvés en contact avec le turc, ce dernier a influencé ces deux langues en y laissant des mots et des expressions qui furent intégrés et acclimatés au fil du temps, en particulier dans les wilayas d'Alger, Béjaïa, Médéa, Constantine et Tlemcen.

A Oran, suite à la présence coloniale espagnole qui a duré trois siècles, la langue espagnole s'est implantée. Cette dernière a connu une expansion plus importante dans les villes de l'ouest suite à l'arrivée de réfugiés économiques et républicains espagnols à l'époque de la colonisation française. Ce fut également le cas pour l'italien qui s'est implanté dans les villes côtières de l'est dont Annaba, Colo, La Kale, Skikda, Béjaïa et Jijel.

Cependant, ce fut le français qui a le plus perduré et influencé le paysage sociolinguistique algérien. En effet, suite à une colonisation qui a duré 132 ans et qui était basée sur l'assimilation linguistique et culturelle, le français a acquis un statut particulier au sein de l'Algérie postcoloniale. Cette langue oscille entre le statut de langue secondaire véhiculaire et celui de langue étrangère privilégiée. Comme l'affirme R. Sebaa d'ailleurs, « sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »¹⁸.

2.5 Les modèles de traitement du plurilinguisme

¹⁸ SEBAA Rabeh (2002), *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*, Paris, Ed. Publibook, p.35

A. Le bilinguisme : Le concept de bilinguisme s'est beaucoup élargi dès le début du siècle. Weinrich (1953) et Mackey (1962) définissent ce concept comme l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par un même individu. Le Petit Robert le définit comme étant " l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région". Etre bilingue, c'est parler parfaitement deux langues; cela consiste à une égale maîtrise de deux langues. J. Marouzeau définit le bilinguisme comme étant "*une qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues sans aptitude marquée pour l'une plutôt que pour l'autre*".

B. Plurilinguisme : on parle de plurilinguisme pour définir une personne qui est capable de communiquer dans plusieurs langues (généralement dans trois langues ou plus). Par exemple, un Algérien qui s'exprime dans sa langue maternelle, et qui est également en mesure de parler en anglais, en espagnol, et en français, est plurilingue. Pour l'Algérie, il s'agit d'un plurilinguisme et non pas d'un bilinguisme comme la majorité pense.

C. Diglossie : Pour Ferguson donc, la diglossie est une situation linguistique relativement stable où, en plus de la ou des variétés (linguistiques) acquises en premier, on trouve une variété superposée, divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif et utilisée le plus souvent à l'écrit ou dans des situations formelles du discours. Elle n'est cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante.

Même si l'état algérien n'admet qu'une seule langue officielle ; à savoir l'arabe moderne, et, à titre symbolique, le berbère comme langue nationale, l'Algérie reste néanmoins un pays plurilingue. L'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie qu'elle est apparue en 1962, à l'indépendance, avec la politique d'arabisation et l'adoption de l'arabe classique comme langue nationale et officielle. Il s'agit d'une situation de coexistence de deux variétés de la même langue, en l'occurrence l'arabe: une variété classique et une variété dialectale qui n'ont pas le même statut, qui sont employées dans des

espaces différents, dans des situations de communication différentes et qui suscitent des sentiments, des attitudes et des représentations différentes.

D. La distinction entre bilinguisme et diglossie : On parle du bilinguisme lorsqu'on pense à la langue maternelle (arabe ou berbère) et au français comme langue seconde ou étrangère. On parle d'une diglossie lorsqu'on pense à l'arabe dialectal (langue maternelle de la majorité des Algériens) et à l'arabe officiel ou standard (langue enseignée à l'école et apprise par tous les Algériens). Donc, il existe plusieurs langues maternelles ayant différentes origines, d'une part; l'arabe officiel (langue de l'école et de l'administration), d'autre part; et la (les) langue(s) étrangère(s).¹⁹

2.6 Le français en Algérie :

L'Algérie entretient avec le français en particulier, des rapports complexes et toujours en évolution. En effet, depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962 et après une présence de 132 ans, le français, langue d'ex colonisateur, possède un statut privilégié par rapport aux langues étrangères en présence. Il faut dire que la langue française a profondément marqué l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens en raison de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques et culturelles mises en place dès les premières années de l'occupation.

Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la troisième année du primaire. Il est question de le faire dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques. Elle est pratiquée dans de nombreuses écoles privées (autrefois interdites). Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi.

¹⁹ Rima Benkhelil, Le plurilinguisme en Algérie : une entrave pour l'apprentissage de la phonétique de la langue « étrangère » ?, Université de M'sila, 2004 . Pages (116-117) .

En outre sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé, de même qu'il l'est à la création artistique d'auteurs, de journalistes, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère.²⁰

Par ailleurs, sur le plan officiel le français est considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais. Mais en réalité, il bénéficie d'un statut que certains auteurs désignent de co-officialité, Cheriguen (1997: 62) souligne :

« Bien que relégué au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité). Les Chartes utilisent « langues étrangères » ou "autres langues". Elles évitent soigneusement d'employer « langue française ». Or dans la réalité elle peut prétendre à une certaine Co-officialité : dans la mesure où elle est utilisée à titre officiel (prise de parole du président de la république et des responsables politiques, parution du journal officiel et de la presse dans cette langue...) ».

2.7 Les procédés de construction d'un discours mixte :

Certains comportements langagiers sont propres aux individus bilingues ou plurilingues, ces derniers disposent même d'une certaine capacité d'invention. Ces locuteurs ont également la capacité d'utiliser deux ou plusieurs langues dans une même unité linguistique.

²⁰ La Francophonie en Algérie , Gilbert Grandguillaume, Dans Hermès, La Revue 2004/3 (n° 40), page 75
Article sur le net <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-3-page-75.htm?contenu=article>
consulté le 29/04/2022

En outre, les marques transcodiques représentent la présence de deux ou plusieurs langues ou variétés de langue dans un même discours. Ces formulations sont le résultat direct d'un plurilinguisme individuel ou social. Toutefois, ces parlars mixtes ne se combinent en aucun cas de façon fortuite, ils sont construits en fonction d'un certain nombre de procédés linguistiques classés par les sociolinguistes en cinq grandes catégories ; de la plus visible à la moins détectable dans le discours. En effet, l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence codique, le calque et l'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques dans un même énoncé :

2.7.1 L'alternance codique :

Telle qu'elle est présentée dans les différentes définitions, l'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre ou d'un système ou sous-système à un autre système ou sous-système grammaticalement différent. Pour Gumperz, elle est la « *juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »²¹. Ce que Grosjean appelle usage alternatif qui se produit entre deux langues, en rejetant ainsi les « sous systèmes » : « l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation »²²

Il existe plusieurs typologies d'alternance codique :

2.7.1.1 La typologie de J.J Gumperz

S'inscrivant dans une perspective interactionniste, J. J. Gumperz distingue deux types d'alternance codique : situationnel et conversationnel.

- **L'alternance codique situationnelle** : Ce premier type varie en fonction des différentes situations de communication. Il est dépendant du contexte, de l'appartenance socioculturelle du locuteur, des interlocuteurs et du thème abordé.

- **L'alternance codique conversationnelle ou métaphorique** : Ce type d'alternance se produit dans les tours de parole lors d'une conversation. Il est alors spontané et peut se produire sur le plan syntaxique, morphologique ou

²¹ Gumperz, 1989

²² (Grosjean, 1982).

encore phonologique. L'alternance codique apparaît dans ce type comme une stratégie communicative remplissant une fonction bien déterminée.

2.7.1.2 La typologie de S. Poplack

S. Poplack, quant à elle, propose trois types d'alternance codique. Sa typologie est basée sur une double contrainte : la première est celle du morphème libre où l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème, la seconde est celle de l'équivalence des éléments juxtaposés où l'égalité structurale est primordiale :

- **L'alternance codique interphrastique ou phrastique :**

Dans ce type d'alternance un même locuteur fait juxtaposer deux phrases ou bien deux longs segments de phrases au sein d'un même tour de parole. A travers une telle alternance, le locuteur vise la fluidité et l'efficacité de l'échange. Exemple : *Tben rayha tsob now. N'oublie pas ton parapluie !* On dirait qu'il va pleuvoir. N'oublie pas ton parapluie !

- **L'alternance codique intraphrastique :** Ce genre d'alternance se produit à l'intérieure de la phrase. Dans ce cas, les composantes syntaxiques des deux codes employés doivent respecter les positions qui leurs sont attribuées à l'intérieure de la structure grammaticale. L'alternance peut donc s'effectuer entre un déterminant et un nom, un nom et un complément, un verbe et un complément, un affixe et un lexème, etc. Ce type exige que le locuteur soit un parfait bilingue qui puisse respecter les règles grammaticales des deux langues en présence et construire de nouvelles phrases, bilingues, syntaxiquement correctes. Exemple : *Hez ton téléphone ! Prends ton téléphone !*

- **L'alternance codique extraphrastique :** Cette alternance codique se produit dans le cas d'insertion d'un proverbe, d'une expression idiomatique ou d'une expression figée dans une langue donnée et de continuer le reste de l'énoncé dans une autre langue. Dans ce cas le segment inséré n'altère en rien la construction syntaxique de la phrase. Exemple : *Sobhan allah ! Il fait tellement chaud on ne dirait pas du tout qu'on est en décembre !* « *Sobhan allah* » est une expression figée propre à la religion musulmane qui exprime l'émerveillement devant un phénomène qui reflète la grandeur de Dieu.

Les six fonctions dégagées sont :

- **Citations** : l'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ.

- **Désignation d'un interlocuteur** : sert à adresser le message ou attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents.

- **Interjection** : consiste à marquer une interjection ou un élément phatique. comme le confirme P. Blanchet :
« Lorsque le locuteur se trouve dans une situation de forte émotion, c'est sa langue d'origine qui sort même lorsqu'elle est fortement étouffée. Ainsi, disputes, jurons, serments, mots affectueux, sont-ils souvent dits en provençal [...] même chez les locuteurs provençaux pour qui le français prédomine très largement²³ ». Exemple : ***Elhamdoulah !! Je vais bien merci !***

- **Réitération** : consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a été déjà dit et à insister sur une certaine information. 'Bezzaf « c'est trop ! »'. Exemple : ***S'il te plait ! Je t'en prie ! Allah ykhalik !***

- **Modalisation d'un message** : Cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première "Elle consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicat suivant une copule²⁴". Exemple : Le trois ? eh bein il a fait froid à la plage, mais c'était impeccable quand même ghaya kima ngoulou ghayat él ghaya (c'est très bien comme on dit très très bien).

²³ BLANCHET Philippe (1998), *Introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère*.

²⁴ GUMPERZ John Joseph (1989), *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, Edition l'Harmattan.

➤ **Personnalisation versus objectivation** : l'alternance codique marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue pour se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité. « We Hna » (et nous) on a appris à être poli, respecté, respectueux « Hna âandna » (nous nous avons) le client c'est roi, c'est un... vraiment c'est le chouchou « taâna » (notre chouchou) le client.

2.7.2 L'emprunt :

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt. Pour J. Dubois, emprunter une unité ou un trait linguistique implique son intégration dans un parler qui présente une insuffisance lexicale :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas»²⁵

Tout comme Dubois, Deroy ne limite pas l'emprunt au mot mais, plutôt, il considère que toute forme d'expression reçue d'une autre langue peut représenter un emprunt : « *Une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté* ». ²⁶

J. Hamers introduit un autre élément dans sa définition : la conscience. Elle considère en effet que si le locuteur n'est pas conscient d'avoir utilisé un mot qui n'appartient pas à la langue qu'il utilise quotidiennement, l'emprunt devient interférence :

« Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence ». ²⁷

Cependant, on peut faire remarquer que ce critère de la conscience d'utiliser une expression provenant d'une autre langue ou variété est délicat à appliquer par le linguiste.

²⁵ Dubois et al. 1973.

²⁶ (Deroy, 1956)

²⁷ (Hamers, 1997)

Dans la majorité des cas, avant de devenir un emprunt intégré dans la langue d'accueil, l'unité linguistique subie des transformations avant d'être adoptée par le nouveau système. Si par exemple un phonème n'existe pas dans la langue d'accueil, il sera remplacé par un autre qui en est proche au niveau de la prononciation.

Exemples : Electricité = *[tRisiti]*

Table= *[tabla]*

Lampe = *[lamba]*

Il existe plusieurs typologies de l'emprunt :

➤ **L'emprunt de langue** : également appelé transfert linguistique, c'est le passage d'un mot d'une langue à une autre. Les membres de la communauté linguistique d'accueil adoptent le mot étranger si bien qu'il passe inaperçu dans les conversations de ces derniers. C'est un processus primordial dans l'évolution des langues. Dans ce cas de figure, il y a adaptation à la langue d'accueil au moins sur le plan phonétique. Il peut y avoir également une adaptation morphologique, tout comme l'emprunt peut donner lieu à des dérivations.

Il arrive que l'emprunt de langue influence la langue d'accueil, tant sur le plan phonétique, morphologique que syntaxique. Comme le son [ŋ], par exemple, qui provient des emprunts du français à l'anglais des mots comme : camping, lifting, jogging, etc.

➤ **L'emprunt de parole** : Il arrive que des individus bilingues intègrent, dans leurs discours, produits dans une langue, des mots d'une autre langue qui ne figurent pas dans la mémoire linguistique des monolingues appartenant à la même communauté. Suivant le degré de maîtrise linguistique des locuteurs, nous distinguons deux types d'emprunts de parole :

▪ Le premier, *l'emprunt de compétence*, se retrouve chez un parfait bilingue ou un bilingue équilibré. Ce dernier fait appel au lexique des deux langues soit parce que l'équivalent n'est pas disponible dans la langue qu'il parle, soit parce que le terme qui y est disponible n'exprime pas la même charge sémantique.

▪ Le deuxième type, *l'emprunt d'incompétence* est produit par un bilingue non équilibré, chez lequel il y a une maîtrise d'une des deux langues plus que l'autre. Il est surtout remarqué chez les apprenants des langues étrangères qui font appel à leur langue maternelle dès qu'ils ne trouvent plus le mot en langue étrangère.

Contrairement à l'emprunt de langue, l'emprunt de parole a un statut phonologique et morphologique relativement vague. Tout dépend du locuteur, selon qu'il choisisse de le prononcer dans sa langue d'origine ou qu'il préfère lui attribuer les caractéristiques de la langue d'accueil.

Toutefois, avant de s'intégrer à la langue d'accueil, l'emprunt est d'abord utilisé individuellement par des locuteurs pour finir par se répandre dans toute la communauté linguistique. Ensuite, à force de circuler au sein de cette dernière, l'emprunt fini par être intégré dans les dictionnaires. Exemples : *Kif-kif* – *Klebs* – *maboul*, etc.

2.7.3 L'interférence codique :

On dit qu'il y a interférence lorsqu'un sujet bilingue utilise dans la langue cible A un trait phonétique, morphologique, syntaxique ou lexical, qui sont des caractéristiques de la langue B.

C'est ce que confirment Hamers et Blanc en définissant ce phénomène comme « *une unité ou un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue* »²⁸.

Pour Weinreich²⁹ le terme interférence désigne :

« Un remaniement de structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parentés, couleur, temps, etc.) ».

²⁸ Hamers J.F. & Blanc M., Bilinguisme et bilinguisme, Mardaga, Bruxelles, 1989, p. 123.

²⁹ Calvet J.L., La sociolinguistique, Paris, PUF, 1993, p. 23.

Donc, ce phénomène peut affecter les unités de la première articulation, c'est-à-dire, les morphèmes, lexicaux, morphologiques et syntaxiques. Comme elle peut concerner les unités de la deuxième articulation, c'est-à-dire les transferts phonologiques.

Ce qui caractérise les interférences par rapport aux alternances de codes, c'est le fait que l'interférence s'agit d'un fait inconscient et involontaire, dans un discours d'un bilingue adressé à un interlocuteur aussi bilingue, quant à l'alternance est un acte voulu.

○ **Typologie de l'interférence codique :**

Selon J. F. Hamers, *l'interférence peut se manifester à tous les niveaux de production linguistique : phonémique, morphémique, lexicale et syntaxique.*

➤ **L'interférence phonologique** : s'introduit lorsque le sujet bilingue recourt volontairement aux particularités du système vocalique de sa langue maternelle tel que le rythme, l'accent et l'intonation, ou moment où les éléments phonologiques de l'autre langue sont ignorés. Comme le cas de la confusion entre les sons, par exemple : pansement qui se prononce [fasma].

➤ **L'interférence lexicale** : se manifeste par l'introduction des éléments lexicaux d'une langue L2, dans une langue L1 dans un discours adressé à un bilingue tout en gardant leurs morphologies. Exemple : je **lis** au lycée.

➤ **L'interférence syntaxique** : Consiste à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A. c'est-à-dire que ce phénomène touche, l'ordre des mots dans la phrase. Exemple : je te parle **sur** les résultats

➤ **L'interférence morphologique** : Dans ce type, le sujet bilingue emploie les mêmes traits grammaticales de sa langue maternelle, tel que les marques de genre et de nombre, dans une phrase d'une autre langue. Exemple : **un** chaise.

2.7.4 Le calque :

En s'appuyant sur la définition de Dubois, on parle de calque lorsque :

« Une langue A traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé formé de mots existant aussi dans la langue le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue B ». ³⁰

Donc, le calque est une transposition d'une forme linguistique de la langue LA, à la langue LB. C'est un type d'emprunt particulier, qui sert à utiliser des éléments, qui existent dans la langue A, avec leur construction et leur sens dans la langue B.

2.8 Les compétences mobilisées en situation plurilingue :

Dans une situation de plurilinguisme, le locuteur mobilise des compétences variées. En fait non seulement il exige sa compétence linguistique et sa connaissance des diverses langues de son répertoire linguistique, à sa compétence communicative qui lui permet d'utiliser la langue qu'il faut, quand il le faut, et enfin à sa compétence culturelle qui lui permet d'utiliser les normes socioculturelles propres à la communauté sociolinguistique dans laquelle se déroule l'acte de communication.

2.8.1 Compétence linguistique :

La notion de compétence linguistique est apparue pour la première fois dans les travaux du célèbre linguiste N. Chomsky dans ses travaux sur la grammaire générative transformationnelle. Il oppose cette notion à celle de performance et la définit : *'la compétence linguistique est commune à tous les locuteurs d'une même langue, et permet d'interpréter les phrases dotées de sens, les phrases ambiguës, etc. Elle permet en théorie à un locuteur de produire des phrases d'une longueur infinie, ce que ne permet pas la performance linguistique en raison de notre limite mémorielle''*.

La compétence linguistique est formée de quatre composantes essentielles :

³⁰ Dubois. J. et AL, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994.

- Une première **composante phonologique** permettant la bonne prononciation d'une langue et la reconnaissance des divers sons de cette dernière.
- La deuxième **composante lexicale**, permet l'utilisation d'un large éventail de mots dans la construction des phrases.
- La troisième **composante quant à elle est sémantique**, elle permet non seulement d'employer des mots corrects mais aussi et surtout d'engendrer des phrases ayant un sens.
- Enfin, la quatrième **composante qui est syntaxique** permet de relier correctement les différents mots composants une phrase et de les placer dans l'ordre qui leur est destiné.

Donc, la compétence linguistique est la connaissance de la langue elle-même en dehors de tout contexte.

2.8.2 Compétence communicative

La notion de «compétence communicative»; est le fruit des travaux de D. Hymes et de J.Gumperz dans le cadre de l'ethnographie de la communication. Cette compétence, contrairement à la première, ne se limite pas à la connaissance des différentes règles régissant une langue, elle s'intéresse plutôt à la langue en tant qu'instrument de communication. En d'autres termes, la compétence communicative est l'ensemble des connaissances permettant de communiquer efficacement dans un contexte déterminé.

La compétence communicative se composerait d'une combinaison de trois composantes :

 **La compétence sémiotique** : est la capacité à utiliser divers systèmes signifiants primaires, comme le geste ou l'espace, ainsi que les systèmes dérivés, comme le vêtement, les codes sociaux et professionnels, etc. Le langage, s'il figure au premier rang de ces systèmes de par sa souplesse et les possibilités combinatoires presque illimitées qu'il offre, n'est pourtant pas toujours le plus efficace. Si donc on lui réserve une place à part, on ne le place pas «au-dessus» des autres systèmes.

Au sein de ce domaine se situe la compétence proprement linguistique, celle qui a traits aux divers aspects du langage (zone grisée), et, encore plus restrictivement la compétence « grammaticale » (matérialisée par le carré jaune),

terme qui englobe la compétence syntaxique, morphologique, sémantique et, dans une certaine mesure, phonologique.

✚ **La compétence socio-culturelle** consiste à exploiter sa connaissance de codes culturels et sociaux, linguistiques ou non. Elle inclut notamment la compétence référentielle qui est la connaissance de certains lieux, faits, personnages, symboles, produits, etc, partagée par une majorité des membres d'un groupe social.

✚ **La compétence stratégique** est surtout la capacité à (bien) choisir et d'agencer les divers types de sous-compétences vers une efficacité maximum dans l'accomplissement d'une tâche donnée. Une précision importante qu'il convient d'apporter ici est que ce terme de «compétence communicative» au singulier est trompeur: nul n'est généralement compétent, ou au moins ne l'est de manière uniforme. On distinguera donc des **degrés** de compétence et surtout des **situations** bien définies.

La compétence communicative, notion englobante, n'existe pas en tant que telle, mais en tant que somme d'éléments dynamiques en relation d'influence mutuelle et qui se recoupent. Le schéma ci-dessous offre une synthèse raisonnée et corrigée des divers modèles qui ont été élaborés :

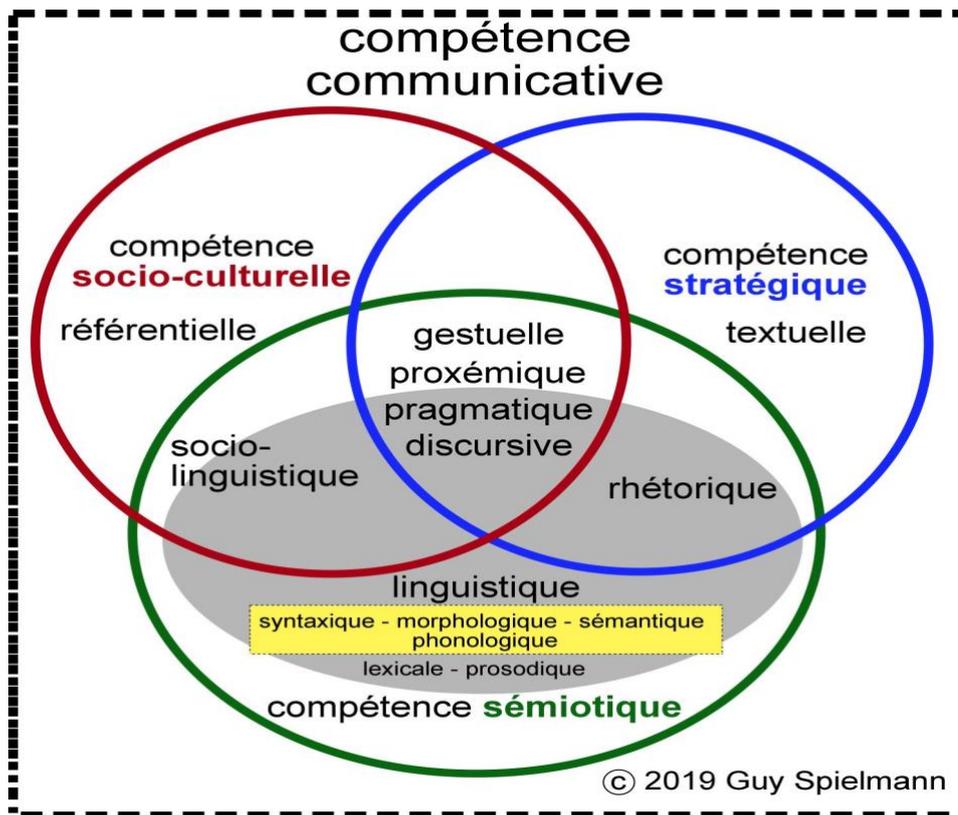


Figure 01 : Compétence communicative

2.8.3 Compétence culturelle :

La compétence culturelle est, d'après Abdallah-Preteille (1996 :32) :

« la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états ». A ce titre, elle est une simple connaissance des faits et des caractéristiques des cultures sans un effort de compréhension de leur manipulation réelle en situation de communication. Mais, critiquant cette première définition, sa génitrice pense que « entendue comme connaissance de l'Autre, la compétence culturelle, quelle que soit la finesse des savoirs, reste extérieure à l'acte de communication ».

D'où la nécessité d'évoluer pour une conception plus pratique. C'est ainsi que pour Porcher (1988 :92), la compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels

comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation).

Par rapport à Abdallah-Preteille, Porcher évolue sensiblement. Pour lui, la compétence culturelle n'est plus statique, mais elle est envisagée en terme plutôt évolutif, mouvant. Sa conception de la compétence culturelle (1988 : 92) est ainsi une approche en termes de savoir-faire, c'est-à-dire la capacité pour un individu donné de s'orienter dans la culture de l'Autre à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive.

2.9 Langues et médias en Algérie :

La presse écrite et les médias en Algérie connaissent un développement indiscutable ces dix dernières années. En effet, ils représentent de plus en plus un support essentiel de la communication sociale et culturelle ;de nos jours, les médias algériens jouissent d'une grande liberté d'expression due principalement aux ouvertures politique, économique et médiatique qu'a connu le pays ces deux dernières décennies, mais aussi grâce à l'invention et au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Donc, ces médias sont marqués par la liberté d'expression aussi et surtout par la liberté d'exploitation du plurilinguisme. Ainsi, on marque la présence de plusieurs langues et variétés de langues dans le secteur médiatique algérien.

L'arabe moderne ou médiatique, véritable langue d'intercommunication entre les différents peuples arabophones, est le code le plus prédominant dans les médias algériens. Imposé par l'état dès l'acquisition de l'indépendance, il est présent dans la quasi-totalité des domaines médiatiques : les informations, les émissions télévisées, la météo, les émissions de radio, les programmes religieux, les dessins animés, les jeux éducatifs, les journaux arabophones, etc. L'arabe dialectal, quant à lui, moins fréquent que l'arabe moderne, il s'est cependant imposé dans les médias algériens. Comme il est la langue maternelle de la quasi-totalité des locuteurs algériens, il a l'avantage d'être compris par les personnes non scolarisées, les arabophones ainsi que les francophones. Cette forme d'arabe est utilisée dans

certaines émissions culturelles et divertissantes, les feuilletons algériens, les publicités, les émissions des radios locales et régionales, les caricatures de la presse algérienne, etc. Le tamazight a intégré le domaine médiatique algérien à partir de l'année 2002 lorsque l'état algérien l'a reconnu, officiellement, comme langue notionnel.

Enfin, le français a toujours occupé une place importante dans la sphère médiatique algérienne et ce depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. En effet, cette langue occupe actuellement la deuxième place dans les médias algériens après l'arabe moderne. Ainsi, vingt-cinq journaux francophones se partagent le champ de la presse algérienne.

2.9.1 La presse algérienne d'expression française :

L'histoire de la presse algérienne est passée par deux grandes étapes majeures ; une première étape marquée par le contrôle et le monopole de l'état algérien s'étendant de 1962 à 1988 suivie d'une étape libre et caractérisée par l'émergence d'une presse plurielle, indépendante et privée.

Pour ce qui est de la presse algérienne d'expression française, elle a la caractéristique d'être écrite à la langue française assez particulière. Au fait, du moment où cette langue étrangère va servir à décrire un vécu et des réalités purement algériens, elle se voit attribuer une interface culturelle algérienne qui va lui faire perdre son caractère étrange et étranger pour la rendre familière.

La diffusion de la presse écrite francophone est importante (Boucherit,2002 :63) du moment où elle est lue non seulement par les francophones mais aussi par les arabophones. K. Taleb-Ibrahimi déclare à ce propos :

« nous avons noté des différences de comportement entre les deux milieux : les médias arabes ou algériens ont la faveur des arabisants alors que les médias de langue française sont plus

perçus par la majorité des lecteurs algériens arabisants et francisants »³¹

De nos jours, on peut noter l'existence de vingt-cinq journaux francophones : *Le Soir d'Algérie, Le Quotidien d'Oran, Liberté, Le jeune Indépendant, El Watan, La Tribune, La Nouvelle République, El Moudjahid, L'Expression, Le Jour d'Algérie, Les débats, Hebdomadaire, Alger Républicain, La dépêche de Kabylie, etc.*

2.9.2 La chronique journalistique

La chronique Elle a pour particularité d'être régulière (quotidienne, hebdomadaire) et le plus souvent personnelle ; elle est l'article dans lequel une « signature » rapporte ses observations, impressions et réflexions au fil du temps passé. [...] C'est en quelque sorte un journal d'auteur à l'intérieur d'un journal de journalistes (De Broucker, 1995 : 207). Elle est le genre le plus libre de la presse et les opinions qui y figurent n'impliquent en rien le reste de la rédaction contrairement à l'éditorial, par exemple.

Ainsi, la chronique est un article qui se retrouve à chaque fois dans la même page d'un journal donné avec un titre permanent et un autre résumant le contenu de la chronique du jour. Souvent, elle est accompagnée d'une caricature. De plus, dans la majorité des cas, elle est rédigée par le même chroniqueur. Ce dernier a la liberté de s'exprimer sur tous les sujets de l'actualité avec le style qu'il lui convient le plus, le plus souvent, provocateur et ironique.

De plus, la chronique fait partie des articles de commentaire à énonciation subjectivée qui ont comme but de présenter et de développer des points de vue, des opinions, des sentiments et des positions par rapport à un sujet déterminé à travers l'utilisation des subjectivâmes évaluatifs et affectifs. Par ailleurs, et en plus de la grande liberté d'expression dont jouit la chronique journalistique, elle se caractérise aussi par l'emploi et l'omniprésence du plurilinguisme et des marques transcodiques. Les chroniqueurs algériens ont tendance à intégrer leur(s) langue(s) maternelle(s) (L'arabe algérien et/ou le berbère) pour signaler leur appartenance

³¹ Taleb-Ibrahimi, 1995 :153

culturelle et intégrer des éléments identitaires dans des articles censés être entièrement francophones.

2.9.3 Le mixage linguistique dans les médias algériens

Les médias sont le lieu par excellence où se reflètent les pratiques langagières particulières des locuteurs algériens. Ces derniers, comme nous l'avons vu antérieurement, mélangent les différentes langues de leur répertoire linguistique dans le même discours et cela même lorsqu'ils sont censés parler une seule et unique langue. Cette caractéristique se reflète dans les médias algériens, surtout ceux en langues française et en arabe algérien et s'amenuise au fur et à mesure que l'on s'approche de l'arabe standard, langue soutenue, normée et officielle de l'état algérien.

Par ailleurs, les médias algériens, la presse écrite en particulier, n'ont pas toujours été marqués par le plurilinguisme. En effet, comme l'affirme I. CHACHOU,

« La presse écrite a été jusqu'en 1990, héritière de quatre décennies de tradition journalistique à forte dominance unilingue, elle a de surcroît, émergé dans un contexte socio-économique et journalistique des plus ardues »³².

Or, les ouvertures économique et médiatique ainsi que l'apparition et l'évolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui ont opéré un rapprochement virtuel des différentes langues du monde, ont eu comme répercussion un changement conséquent sur le plan linguistique des médias algériens des années 2000. Dès lors on assista à l'exploitation du plurilinguisme dans le champ médiatique.

Ce phénomène de plurilinguisme est devenu alors une composante essentielle des médias algériens. Selon C. Miller, « on assiste ces deux dernières décennies dans

³² CHACHOU Ibtissem (2011)

*les médias algériens à la montée du plurilinguisme (retour en force des ex-langues coloniales), et montée des revendications concernant la reconnaissance des langues-locales [...] »*³³

Enfin, la chronique est le genre journalistique par excellence où se matérialise la liberté dont jouit la presse algérienne de nos jours. Cette liberté dépasse parfois le domaine de l'expression pour atteindre celui de l'innovation et de l'interpénétration des langues. En effet, la chronique francophone est marquée par l'emploi des langues locales, à savoir ; l'arabe standard, l'arabe algérien et le tamazight. Dans le chapitre qui suit, nous tenterons d'expliquer le fonctionnement du plurilinguisme dans la chronique journalistique de Hakim LAALÂM, ainsi, nous analyserons les différentes langues employées, les divers procédés utilisées pour combiner les langues en présence ainsi que les fonctions des marques transcodiques dans un tel contexte.

³³ MILLER Catherine (2010)

CHAPITRE (2)

LES PRATIQUES PLURILINGUES DANS LA CHRONIQUE JOURNALISTIQUE "LE SOIR D'ALGÉRIE"

CHAPITRE (2) : Les pratiques plurilingues dans la chronique journalistique "Le Soir d'Algérie"

Dans ce chapitre, nous tenterons d'expliquer le fonctionnement du plurilinguisme dans la chronique. Ainsi, notre analyse se subdivisera en deux parties ; un premier qualitatif dans lequel il sera question dans un premier temps de décrire formellement les marques transcodiques dans la chronique journalistique « *Pousse Avec Eux* », et dans un second temps de faire l'inventaire des fonctions remplies par ces marques transcodiques. La deuxième partie, sera consacrée à l'analyse quantitative des marques transcodiques, des différentes langues employées ainsi que celle des différents procédés de construction de chronique plurilingues.

I. Analyse qualitative :

Dans cette première partie d'analyse, nous allons tout d'abord passer dans un premier temps à l'analyse formelle des marques transcodiques. Cette dernière se fera sous forme de tableaux dans lesquels les mots et expressions qui n'appartiennent pas à la langue française seront expliqués et les procédés de combinaison des deux langues employées seront dégagés. Ensuite, nous procéderons à une analyse fonctionnelle à travers laquelle nous aspirons à faire une liste exhaustive des fonctions que remplissent les marques transcodiques dans la chronique journalistique « *Pousse Avec Eux de Hakim LAALÂM* ».

1. L'analyse formelle :

A partir cette première analyse formelle, nous procéderons dans un premier temps au listage des différents items lexicaux qui n'appartiennent pas à la langue française que nous tenterons d'expliquer en nous référons a la chronique. Ensuite, nous dégagerons les différentes langues qui y sont employées. Enfin, nous déterminerons les différents procédés linguistiques mis en œuvre pour la combinaison et la

juxtaposition des différentes langues en présence ainsi que leurs typologies. Donc, toute cette analyse se fera sous forme de tableaux, qui, seront plus adaptés à la présentation d'une telle analyse :

1.1 La chronique Pousse Avec Eux :

Les marques transcodiques	Occurrence	Explication	Langue(s) employée(s)	Procédé de construction	Typologie
<i>Pousse Avec Eux</i>	30	Expression populaire algérienne qu'on dit à quelqu'un lorsqu'on se moque de ce qu'il peut faire ou dire.	Français	Calque	/
Fous rire <u>on the rocks</u>	01	Fous rire glacé « avec des glaçons »	<i>Français+ anglais</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance interphrastique</i>
Bessah'tek !	01	Bien joué, bravo ..	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance extraphrastique</i>
<u>Ad vitam aeternam</u>	01	Expression en Latine exprime « pour la vie éternelle, pour toujours ».	<i>Latine</i>	<i>Calque</i>	/
Nous ramener en <u>Kits</u>	01	Prêt-à-monter	<i>Anglais</i>	<i>Alternance</i>	<i>A.intraphrastique</i>
C'est le top, le <u>must</u>	01	Le meilleur	<i>Anglais</i>	<i>Alternance</i>	<i>A.interphrastique</i>
De faire <u>embargo</u>	01	De faire défense	<i>Espagnole</i>	<i>Alternance</i>	<i>A.intraphrastique</i>
Echems el barda !	01	Expression populair algérienne : "Le soleil	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de parole</i>

		froid "			
Il faut être <u>clean</u>	01	Il faut être propre	<i>Français+ Anglais</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
Ana khouk !	01	Je suis ton frère	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
Aïd, Mouloud, Achoura	01	Ce sont des fêtes musulmane!	<i>Arabe standard</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de langue</i>
Qui font leur <u>beefsteak</u>	01	Forme anglaise de bifteck	<i>Français+ Anglais</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
Hadhi wahda !	01	De un / premièrement	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance interphrastique</i>
Bourourou toi-même !	01	Monstre	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intra- phrastique</i>
Dézédie	10	Un terme propre à le chroniqueur signifie l'Algérie.	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de parole</i>
Mazel el baraka !	01	Il y a encore du bon	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de parole</i>
Les vrai <u>Ahrar</u>	01	Le peuple libre	<i>Français+ arabe dialectal</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de parole</i>
Kamis	01	Longue robe pour hommes musulmans	<i>Français+ arabe</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de langue</i>

			<i>standard</i>		
Dawla madaniya machi askaria !	01	Etat civil et non pas état militaire	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de parole</i>
Tellement « <u>el galb maâmar</u> »	01	Le cœur est rempli	<i>Français+ Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance interphrastique</i>
Yek ?	06	N'est-ce pas ?	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
Arwahou bark !	01	Juste Venez ... !	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance</i>
Tafadhalou ! Marhaban	01	Venez ! vous êtes les bienvenus !	<i>Arabe dialectal+ arabe standard</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance extraphrastique</i>
Et <u>blackwater</u> en Irak ?	01	Une armée très privée	<i>Anglais</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de parole</i>
M'sieur ! Ustad !	01	Monsieur ! Maître	<i>Français + Arabe standard</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de parole</i>
Cheikh	03	Maître	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
<u>Tashal</u>	01	Cela facilitera !	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>

Sahit, Cheikh !	01	Merci monsieur !	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance interphrastique</i>
Grawedj	01	Les jouer des petits enfants	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
On regard <u>hagar</u>	01	On regard violent	<i>Français+ arabe dialectal</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de langue</i>
Ya sahbi ,	01	Mon ami	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
Ma Ghadhnich	03	Il ne me fait pas pitié	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
La chafafiya	01	La transparence totale	<i>Français+ arabe standard</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de langue</i>
Ya l'khaoua	01	Mes frères	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance intraphrastique</i>
Hold-up	01	Agression à main armée .	<i>Anglais</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de langue</i>
Oumour el kiram	01	<i>Les bonnes choses</i>	<i>Arabe dialectal</i>	<i>Alternance</i>	<i>Alternance interphrastique</i>
Durant la quelle hagrouna !	01	<i>Durant la quelle ont été battu</i>	<i>Français+ arabe dialectal</i>	<i>Emprunt</i>	<i>Emprunt de langue</i>

Non ! Abadan	01	Non ! Jamais !	Français+ arabe standard	Alternance	Alternance interphrastique
M'rabyin	01	Eduquer	Arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Ces <u>flics</u>	01	Agent de police	Français+ Allemand	Emprunt	Emprunt de langue
Talk info	01	Parler d'information	anglais	Alternance	A.intraphrastique
Bark	01	Seulement	Arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Kif-kif !	02	Pareil	Arabe standard	Emprunt	Emprunt de langue
Transparency International	01	La transparence international « Organisation non gouvernementale ».	Anglais	Emprunt	Emprunt de parole
Elle n'est pas BEL la vie	02	/	Arabe dialectal	Interférence	Interférence morphologique
Dit en langue <u>Darja</u>	01	Dit en langue dialectal	Français+ arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
De <u>Flouss</u> pour l'éducation	01	De l'argent pour l'éducation	Français + arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique

Nkhet'fou chouia !	01	Volons un peu	Arabe dialectal	Alternance	Alternance interphrastique
Yaw tabtab !	01	Frapper la porte	Arabe dialectal	Alternance	Alternance interphrastique
Breaking news	01	Les dernières nouvelles	Anglais	Alternance	Alternance interphrastique
chorba	01	Une soupe	Arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Cette guest-star	01	vedette invitée	Anglais	Emprunt	Emprunt de parole
Les imams !	01	guide religieux des musulmans, celui qui est devant !	Français+ arabe standard	Emprunt	Emprunt de langue
Le t'choumir !	01	La pauvreté	Français+ arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Les chouyoukh !	02	Les professionnels	Français+ arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Russia Today	01	La Russie aujourd'hui	Anglais	Alternance	Alternance intraphrastique
Man'khaloihach fi galbi	01	Je ne la laisserai pas dans mon cœur	Arabe dialectal	Alternance	Alternance interphrastique

Belaâkal !	01	Tout doucement	Arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Ennidham !	01	L'organisation	Arabe standard	Alternance	Alternance intraphrastique
Swift !	01	Rapide	Anglais	emprunt	Emprunt de parole
Ya sidi !	01	Maître	Arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Un moudjahid !	02	qui a combattu pendant la Révolution algérienne contre le colonialisme .	Français+ Arabe standard	Emprunt	Emprunt de langue
Allah ibarek Les <u>Harkis</u>	02	désigne par extension une partie des supplétifs enga- gés dans l'armée française durant la guerre d'Algérie sa- ns avoir le statut de militaires.	Arabe dialectal Français+ Arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de langue
Dans Le <u>djebel</u> ... !?	01	Dans la montagne !	Français+ Arabe standard	Alternance	Alternance intraphrastique
Err'khas ?	01	/	A.dialectal	Emprunt	E. de parole

C'est un <u>fell</u>	01	Un terroriste	Français+ anglais	Alternance	Alternance intraphrastique
Hachakoum	01	Un mot qui a le sens de "pardon" !	Arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Je ardjem ce chitan de ministre.	01	Je lapide ce Satan de ministre.	Français+ Arabe standard	Alternance	Alternance extraphrastique
Derna erroubla, sahbi !	01	Nous avons célébré, mon ami !	Arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Une Zerda	01	Une cérémonie d'hommage ... !	Français+ arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de langue
Derbouka	01	Tambourine	Arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de langue
Fe esster	01	Discrètement	Arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Serdouk	01	Un coq	Arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Ya aâjaba !	01	C'est incroyable !	A. Dialectal	Alternance	A. extraphrastique
Au <u>bled</u>	01	Au pays	Français+ Arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de langue
Low-cost	01	signifiant <i>bas coût</i>	Anglais	Emprunt	Emprunt de

					langue
Se <u>startupiser</u>	01	personne qui lance une nouvelle entreprise de technologie.	Français+ Anglais	Emprunt	Emprunt de parole
Les <u>Kahl rass</u>	01	Ça se dit pour « Les arabes »	Français+ arabe dialectal	Alternance	Alternance extraphrastique
De Rahma	01	De la pitié	Français+ arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Direct-nichen	01	Direct-tout de suite	Français+ arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Direct- <u>Live</u>	01	En direct	Français+ anglais	Emprunt	Emprunt de langue
Le <u>pitch</u> ?	01	Un Bref résumé accrocheur	Français+ anglais	Emprunt	Emprunt de langue
Heureusement, ya sahabi.. !	05	Heureusement, mon ami... !	Français+ anglais	Alternance	Alternance intraphrastique
Ni uno ni dos !	01	Ni un ni deux !	Français+ espagnol	Alternance	Alternance interphrastique
Ni dos ni tres !	01	Ni deux ni trois !	Français+ espagnol	Alternance	Alternance interphrastique

Para el Camino !	01	Pour la route !	Espagnol	Alternance	Alternance interphrastique
Secundo	01	Deuxièmement	Espagnol	Alternance	A.intraphrastique
Creo que hay un problema ! je pense qu'il y a un bengs !	01	Je pense qu'il y a un problème !	Espagnol+ français	Alternance	Alternance Interphrastique
Kifech ? comment ?	01	Comment ?	A, dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Avant- ettazyar ... !	01	Avant-	Français+ arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Respecté le Catenaccio	01	Respecté le verrouillage	Français+ italien	Alternance	Alternance intraphrastique
Echbek	01	Tiens bien	Arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Ya walidi ,sujet, verbe, complément, idji, idji !	01	Mon fils , sujet, verbe, complément, ça marche !	Arabe dialectal+ français	Alternance	Alternance interphrastique
Zidouna ch'har !	01	Rajoutez-nous un mois !	Arabe dialectal	Alternance	Alternance interphrastique
La chorba au bakour	02	Plat traditionnel algérien il s'agit « d'une soupe à la figue fraîche »	Français+ arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole

La kassra	01	Pain à la traditionnel « la galette ».	Français+ arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Un baiser Zaâma !	01	Un bisou soit disent	Français + arabe dialectal	Alternance	Alternance intraphrastique
Walo	01	Rien	Arabe dialectal	Alternance	Alternance interphrastique
Un chouïa !	01	Un peu !	Français+ arabe dialectal	Emprunt	Emprunt de parole
Son kaleb	01	Son chien	Français+ arabe standard	Alternance	Alternance intraphrastique
Ya bougueleb	01	Interjection qui traduit la stupéfaction	Arabe dialectal	Alternance	Alternance extraphrastique

1.2 Les langues employées :

Après l'analyse formelle à laquelle nous venons de procéder, nous avons pu dégager sept langues utilisées dans la rédaction de cette chronique « *Pousse Avec Eux* ». Tout d'abord, la langue française dans laquelle son écrite cette dernière, suivi par l'arabe dialectal, langue maternelle de la quasi-totalité des locuteurs algériens dont beaucoup de mots ont été adoptées par le chroniqueur. En troisième position, l'arabe standard, langue officielle et nationale de l'état. En quatrième position, en marque la présence de l'anglais, la deuxième langue étrangère en Algérie. Ainsi

l'espagnol (quatre phrases). Enfin avec un degré très minime (une seule expression), en Latin et l'Italien.

1.2.1 Le français :

Le français est bien entendu la première langue employée dans ce corpus de presse francophone. Or, celui utilisé dans la chronique journalistique étudiée est complètement encré dans la culture algérienne. Ce corpus marqué par la présence d'éléments identitaires qui se matérialisent à travers l'emploi de l'arabe standard et l'arabe dialectal.

En effet, le chroniqueur Hakim LAALÂM qui maîtrise incontestablement la langue française et qui utilise dans ses textes parfois un lexique très soutenu et un vocabulaire des plus recherché. De ce fait, l'utilisation de mots arabes « standard ou dialectal » n'est en aucun cas due à sa incompetence linguistique mais entre plutôt dans le cadre d'une stratégie discursive que nous aborderons ultérieurement lors de notre analyse fonctionnelle.

1.2.2 L'arabe dialectal

C'est la langue maternelle des locuteurs algériens, c'est à travers elle que se reflète la vie quotidienne de ces derniers et se perpétue. Cette variété linguistique, elle est purement orale et se retrouve dans la chronique journalistique étudiée sous forme d'alphabet latin.

L'arabe dialectal est la deuxième langue la plus utilisée par le chroniqueur. En effet, ce dernier fait appel à cette langue dès qu'il est question d'insérer des expressions idiomatiques, des dictons, des proverbes, des slogans connus ou encore des expressions figées mais aussi et surtout de simples mots de la vie quotidienne. Cela est le cas dans les exemples suivants :

- **Kif-kif !**
- **Yal'khaoua !**
- **Bark .**
- **Chouia.**

- **Belaâkel !**
- **Yak ?**
- **Allah ibarek !**
- **Kahl erras !**
- **Zaâma , hachakoum.....etc.**

1.2.3. L'anglais :

Le français n'est plus seul sur le terrain des langues en Algérie, il doit désormais compter avec un adversaire de taille : l'anglais, langue internationale par excellence. Ainsi le choix des textes et la période choisie joue un rôle et ça explique la présence des différents items lexicaux en anglais. Observons les exemples suivants :

- **Live.**
- **Today.**
- **Swift !**
- **Fell**
- **Low-cost**
- **Startupiser**
- **On the rocks !**

1.2.4 L'arabe standard

C'est la langue officielle et nationale de l'état algérien, l'arabe standard ou moderne se retrouve en quatrième position dans la chronique journalistique étudiée. Il est tout comme l'arabe dialectal écrit en alphabet latin. Par ailleurs, la majorité des termes employés ont été adoptés par les locuteurs algériens dans leurs conversations quotidiennes et sont devenus, de ce fait, partie intégrante de l'arabe algérien. Observons les exemples suivants :

- **Ardjem , Chitan**
- **Les imams**
- **Ennidham .**
- **Moujahid**

1.2.4 L'espagnol :

L'espagnol est la troisième langue étrangère en Algérie, d'habitude cette langue n'est pas assez présente dans le parler quotidien des locuteurs algériens.

Par ailleurs, l'espagnol est la cinquième langue employée par le chroniqueur dans deux textes qui traitent la situation étatique actuelle entre l'Algérie et l'Espagne ; donc tout cela justifie l'emploi de cette dernière. Observons les exemples suivants :

- **Ni uno ni dos !**
- **Ni dos ni tres !**
- **Pera El camino !**
- **Creo que hay un problema !**

1.2.5 Latin , italien :

On a marqué la présence de ces deux langues, premièrement « le latin » par une seule expression employée par le chroniqueur : **“ad vitam æternam”**, qui exprime **« pour la vie éternelle , pour toujours. »**. et un seul mot en Italien **“le Catenaccio ”** qui signifie **« Verrouiller »** .

1.3 Les procédés de construction

En nous basant sur les définitions et les typologies présentées dans la dernière partie du premier chapitre, nous avons pu dégager la présence des quatre procédés de construction d'un discours mixte, à savoir ; l'emprunt, l'alternance codique et dans une moindre mesure l'interférence codique. Toutefois, nous tenons à signaler le fait que l'utilisation de l'interférence codique ça signifie pas l'incompétence du chroniqueur en langue française mais entre plutôt dans le cadre d'une stratégie discursive. En effet, ce dernier met le plus souvent ces interférences entre guillemets ou en **GRAS** dans ces textes soit pour montrer que ce ne sont pas leurs propos et qu'ils ne font que rapporter les paroles d'autrui, soit pour montrer qu'il utilise ces termes dans un cadre humoristique seulement.

1.3.1 L'alternance codique :

À la Suite de notre analyse formelle, nous avons pu dégager les trois types d'alternance codique, cités par S. Poplack, dans notre corpus. Donc nous citerons un exemple de chaque type :

- ❖ « **el galb maâmar** », le cœur est rempli. « Alternance Interphrastique »
Phrase 1 en arabe Phrase 2 en français

- ❖ Que veux-tu faire face à cette **guest-star** de la nuit du doute ? « A. Intraphrastique ». C.O.I en anglais.

- ❖ **Y a aâjaba ?** ça signifie c'est incroyable !« A. Extraphrastique ».

1.3.2 L'emprunt :

Dans notre corpus de presse constitué d'une seule chronique « *Pousse Avec Eux* », nous avons pu marquer la présence de l'emprunt dans ses deux types, celui de langue et celui de parole. Pour distinguer entre les deux, nous nous sommes référés au dictionnaire Larousse en ligne. Donc, les mots qui figurent dans ce dernier sont des emprunts de langue tandis que ceux qui n'y figurent pas sont des emprunts de parole. Observons les exemples suivants

- ✓ **Les Imams** : Emprunt de langue figurant dans le dictionnaire et intégré à la langue française.

- ✓ **Les harkis** : Emprunt de langue figurant dans le dictionnaire et intégré à la langue française .

- ✓ **La Kessra** Emprunt de paroles qui ne figure pas dans le dictionnaire et ça signifie « la galette ».

1.3.3 L'interférence codique

Ce procédé de construction est le moins utilisé dans la chronique *Pousse Avec Eux*. Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, l'utilisation de l'interférence codique dans ce corpus de presse n'est en aucun cas due à

l'incompétence langagière de chroniqueur. Elle est utilisée soit dans le cadre du discours rapporté ou bien dans un cadre humoristique qui est une caractéristique des chroniques étudiées :

- « *Elle n'est pas **BEL** la vie* » Interférence morphologique syntaxique.
- « **Avanci** l'Arrière » Interférence phonologique employée dans un cadre humoristique

2. L'analyse fonctionnelle :

L'utilisation des marques transcodiques dans la presse algérienne francophone, en particulier dans la chronique journalistique pour le chroniqueur, qui fait recours à des formes langagières utilisées dans le parler de sa société ou à autres qu'il produit lui-même ou le discours des autres, afin de répondre à des nécessités et des besoins linguistiques locales et spécifiques du groupe auquel il appartient et qui reste inexprimable en français.

Ainsi, nous tenterons dans ce qui suit de dégager les différentes fonctions que remplissent les marques transcodiques détectées dans notre corpus de presse.

2.1 La religion musulmane

Tout d'abord, la première fonction des marques transcodiques est de montrer l'appartenance religieuse et idéologique du chroniqueur. En fait, le fait d'insérer des expressions d'invocation et de remerciement de dieu, le serment ainsi que les termes propres à l'islam montre que le chroniqueur est un musulman et qu'il s'adresse à des lecteurs partageant la même religion que lui. Ainsi, à partir de notre corpus, nous avons relevé les expressions et les termes suivants :

- **Allah ibarek !**
- **Je « ardjem » ce « Chitan » .. !**
- **Les imams .**
- **Aïd. Mouloud. Achoura**
- **les barbes-kamis**
- **Ramadhan. Aïd**

2.2 La réitération

Nous avons également dégagé de notre corpus beaucoup de cas où les marques transcodiques sont utilisées dans la réitération. Ainsi, le chroniqueur utilise une langue pour écrire un mot ou une phrase et les répéter dans une autre langue pour insister sur le passage en question. Cela est le cas dans les exemples suivants :

- tellement **« el galb maâmar », le cœur est rempli** de rage contre cette tentative.
- **M’sieur ! M’sieur ! Usted !**
- **La chafafiya, la transparence totale...**
- **Non ! Abadan.**
- **Belaâkel ! Doucement !** On fait la queue comme tout le monde.
- c’est **un « fell », un terroriste** égorgueur ?
- C’est 1000 morts, **direct-nichen**
- **Ni uno ni dos ! Ni un ni deux !**
- **Ni dos ni tres ! Ni deux ni trois !**
- **Para el camino ! Pour la route !**
- **creo que hay un problema ! Je pense qu’il y a un bings !**
- **Kifech ? Comment ?**
- **Abadan ! Jamais !**
- la recette de la chorba au... **bakour ! La figue fraîche ..**

2.3 Désignation d’un interlocuteur

Hakim LAALÂM étudiées utilise presque tous les cas de désignation, l’arabe dialectal pour interpeler les différents énonciateurs mis en scène. Il utilise, ainsi l’interjection « Ya » qui veut dire « hé ! » ou encore le terme « Si / Essi » qui veut dire « Monisuer ». nous citons quelques exemples employé déjà :

- **Ya sidi**
- **Ya sahbi ,**
- **Ya waldi**
- La chafafiya, la transparence totale, **yal’khaoua**
- **M’sieur ! M’sieur ! Usted !**
- **C’est vous, Cheikh**
- **Cheikh !**

➤ **Ana khouk**

2.4 Les phénomènes sociaux

Chaque société ses phénomènes et ses problèmes qui lui sont propres et qui n'existent pas dans d'autres sociétés. Dans notre corpus, nous avons détecté un grand nombre d'emprunts de langue et de paroles qui renvoient à des phénomènes sociaux purement algériens. Parmi ces derniers nous citons :

- **Dawla madania, machi askaria !**
- **les vrais Ahrar**
- **on regard hagard**
- **durant laquelle hagrouna !**
- **Parce que quoi qu'on puisse dire de nous, « m'rabyin » .**
- **Dit en langue darja « nakhet'fou chouia ! ».**
- **Yaw tabtab !**
- **Mais qu'importe le « t'choumir »**
- **Ennidham, quoi !**
- **un moudjahid algérien**
- **les harkis**
- **mater du fell dans le djebel » ?**
- **Err'khas ?**
- **c'est un « fell », un terroriste égorgeur**

2.5 Les traditions et les arts

De même que les phénomènes sociaux, la culture, l'art et les traditions d'une société exigent l'utilisation d'un langage bien déterminé qui n'existe que dans la langue de la société en question. Le chroniqueur se retrouve alors dans une situation d'incapacité langagière lorsqu'il s'agit de décrire ces aspects culturels en langue étrangère. Ils font de ce fait appel à des emprunts de la langue locale. Nous pouvons constater ce phénomène dans les exemples suivants :

- **Aïd. Mouloud. Achoura**
- **les sketches-chorba**

- il faudrait peut-être organiser **une zerda** géante pour ça, non ?
- tapage-**zorna-derbouka** autour de notresur les achats de blé !
- « **du rab ! du rab ! Zidouna ch'har !** » ‘il parle du mois sacré !’

2.6 La gastronomie

Chaque pays ses spécialités gastronomiques et ses plats traditionnelle. De ce fait, chaque langue met à la disposition de ses locuteurs un ensemble de dénominations qui leur permet de nommer ces différents plats et qui n'a quasiment pas d'équivalents dans les autres langues. Cela pousse le chroniqueur à les intégrer dans sa langue d'origine, c'est-à-dire l'arabe dans notre contexte, dans la chronique journalistique. Observons les exemples suivants :

- la recette de la **chorba au... bakour !** La figue fraîche ..
- la « **kessra** », la **galette de pain** à son mec afin.. !

1.7 L'interjection

Lorsqu'il s'agit d'exprimer une forte émotion, le chroniqueur revient à chaque fois à sa langue maternelle, « l'arabe dialectal ». Du coup, nous avons des expressions en arabe exprimant différents sentiment comme la joie, le soulagement, , la déception, la surprise, la colère ou encore la gratitude :

- **Ya Bouguelb !**
- **Ya Adjaba,**
- fous rires on the rocks ! **Bessah'tek !**
- « **Ghadhkoum** », **hein** ? Vous avez eu pitié de lui, n'est-ce pas ?
- « **Ma ghadhet'koumch** » l'Algérie bradée, l'Algérie vendue,
- ça passe rapidement, discrètement, sans publicité, « **oumour el kiram** »
-la force des mots face aux baïonnettes. **Yaw tabtab !**
- **Allah ibarek, Joe !**
- défaut de connexion internet, **ya aâdjaba ?**
- **Er'hahoum gaâ !** Et là, à la perspective que tout ça,..

2.8 L'humour et l'ironie :

Comme nous avons déjà mentionné, la chronique est le genre journalistique le plus libre. Elle se caractérise surtout par son style ironique et humoristique. Ainsi, le chroniqueur étudié utilise le plus souvent l'arabe pour faire de l'humour. Citons quelques exemples :

- **fous rires on the rocks ! Bessah'tek !**
- **de faire embargo sur son existence .. !**
- **Echems el barda !**
- **Mazal el baraka !** Et ne me rétorquez surtout pas que le Gnome Vert a purgé sa peine.
- Alors ? Et vous ? **Arwahou bark ! Tafadhalou ! Marhaban !** Ensemble, nous serons plus forts pour imposer notre vision de cette Algérie... !
- D'abord, **bourourou** toi-même ! **Hadhi wahda !**
- **Secundo**, il est frappant de localiser les points de déjection de ce genre de commentaires.

Après avoir effectué l'analyse qualitative de notre corpus nous pouvons confirmer que l'utilisation de ces différents items lexicaux des langues qui n'appartiennent pas à la langue française, sont des stratégies discursives qui n'ont rien à voir avec l'incapacité de chroniqueur à s'exprimer uniquement en français. En effet, le lexique utilisé dans ces textes journalistiques montre que le chroniqueur Hakim LAALÂM et concorder bilingue maîtrise parfaitement la langue française.

En effet, l'emploi simultané des langues en présence provient d'un choix conscient et volontaire. Le chroniqueur fait alterner les langues pour répondre à un objectif purement communicatif. De plus, les huit fonctions relevées ci-dessus, sont les plus fréquentes dans notre corpus. Par ailleurs, toutes les marques transcodiques ont une fonction culturelle du moment où ils fonctionnent comme des marqueurs identitaires chargés d'implicite culturel purement algériens.

Donc, d'après l'analyse à laquelle nous venons de procéder, nous avons pu illustrer la façon avec laquelle la chronique fait état des différents rapports qui existent entre les différentes langues en présence sur le territoire algérien mais

aussi et surtout de la relation directe qui lie langue et culture dans le contexte médiatique.

Conclusion partielle :

Dans le présent chapitre, qui est entièrement pratique, nous avons procédé à la double analyse qualitative et quantitative de notre corpus de presse qui est constitué de 30 textes extraits de la rubrique « *Pousse Avec Eux* ». Ainsi, après le dégagement de différents items lexicaux et expressions qui n'appartiennent pas à la langue française, nous avons accédé à une analyse formelle qui nous a permis de dégager les différentes langues employées dans la rédaction de ces textes « le français, l'arabe dialectal, l'arabe standard, anglais, espagnol, et dans une moindre mesure le latin et l'italien », ainsi de dégager les différents procédés de constructions des chroniques plurilingues, à savoir ; l'alternance codique avec ses trois types « l'alternance intraphrastique, l'alternance interphrastique, l'alternance extraphrastique », l'emprunt sous ses deux formes « emprunt de langue et de parole », et dans une moindre mesure l'interférence codique et le calque.

Ensuite, la suite de la mise en œuvre de notre analyse consiste à extraire les différentes fonctions que remplissent les marques transcodiques dans la chronique journalistique. Ainsi, nous avons dégagé huit fonctions principales qui sont : la fonction religieuse, la réitération, la désignation d'un interlocuteur, la description des phénomènes sociaux, la gastronomie, les traditions et les arts, l'interjection et enfin l'humour et l'ironie. Toutefois, même si ces marques transcodiques remplissent différentes fonctions, ils s'agissent tout d'abord et avant tout comme des marqueurs identitaires qui renvoient à un implicite culturel que seul les membres initiés à une culture peuvent identifier et comprendre.

L'analyse quantitative, quant à elle, nous a permis de remarquer que l'utilisation des marques transcodiques dans la chronique journalistique francophone est purement stratégique. Ainsi, 93.33% des textes étudiés sont marqués par le plurilinguisme tandis que 6.66% seulement sont unilingues. De plus parmi les six langues utilisées (dégager), sans compter le français bien

évidemment, c'est l'emploi de l'arabe dialectal qui prédomine avec un taux de 61% des 170 marques transcodiques dégagées suivi de l'anglais avec 13.52% , ensuite, l'arabe standard représentées par 10%, et l'espagnole représentées par 8.23% avec un taux minime de 2% seulement, le latin et l'italien.

Enfin, cette même analyse quantitative nous a permis de constater que le procédé de construction le plus utilisé dans le corpus étudié, est l'alternance codiques avec un taux de 59.22%, suivi de l'emprunt avec 36.90% et enfin l'interférence codique et le calque, tous les deux avec un taux d'utilisation très minime de 1.94% chacun uniquement

CONCLUSION

CONCLUSION

Notre recherche de fin d'étude a eu pour objectif de comprendre et décrire les mécanismes de fonctionnement du plurilinguisme dans les écrits journalistiques d'un pays caractérisé par une situation sociolinguistique des plus complexes, surtout dans un genre particulier, celui de la chronique.

Ainsi, notre méthode analytique consistait dans un premier temps de dégager les différents items lexicaux qui n'appartenaient pas à la langue française. Ensuite, nous avons procédé à la classification des différentes langues utilisées par le chroniqueur à côté du français, ainsi, qu'à l'explication des mots et des expressions dégagées. Après, nous avons passé par l'analyse des différents procédés employés dans l'accorde des langues en présence. La dernière phase de l'analyse qualitative fut l'établissement de l'inventaire des différentes fonctions que remplissent les marques transcodiques dans le contexte journalistique. Et en a terminer, par l'analyse quantitative nous a permis de dégager les textes les plus riches en marques transcodiques, la langue la plus employée à côté du français et enfin le procédé de construction le plus fréquent dans les chroniques étudiées.

Au terme de cette étude, nous avons étudié les différents phénomènes relatifs au contact des langues dans un contexte censé être unilingue. Ainsi, nous avons étudié l'alternance codique, l'emprunt, le calque et l'interférence codique. De plus, nous avons proposé une analyse des chroniques.

Dans un pays comme l'Algérie, marqué par le plurilinguisme et la diversité culturelle, n'est pas sans incidence sur les pratiques langagières de ses locuteurs. En effet, ces derniers utilisent les différentes langues qui existent sur le territoire algérien pour structurer leurs discours. Par ailleurs, même si l'état algérien, par sa politique d'arabisation, n'admet qu'une seule langue officielle « l'arabe standard », les locuteurs algériens font preuve d'une grande mixité et pluralité linguistiques dans leurs productions langagières quotidiennes. Ce plurilinguisme individuel et social est d'autant plus exploité dans la presse algérienne d'expression française. De plus, en tant que genre journalistique le plus libre, alors la chronique est le lieu par excellence où les pratiques scripturales

plurilingues sont particulièrement exploitées. Au fait, l'écrivain de cette dernière est libre de s'exprimer ouvertement et de donner son point de vue personnel aussi négatif soit-il et ce sur tous les sujets qu'ils soient politiques, culturel, sociaux, économiques, scientifiques... etc. De plus la liberté dont jouisse le chroniqueur est tangible aussi bien dans les sujets traités que dans les mots et les constructions utilisés. Elle passe de la liberté d'expression à la liberté du changement et de l'exploitation du plurilinguisme. C'est, en partie, cette liberté remarquable qui nous a poussées à choisir comme corpus d'analyse {la chronique journalistique}. Nous sommes parties du principe que si l'écrivain de cette dernière est libre d'écrire de la manière qu'il juge la plus adéquate possible, il aurait donc certainement tendance à utiliser la même langue parlée par la plupart des locuteurs algériens.

À l'issue de la double analyse, qualitative et quantitative, de notre corpus nous sommes parvenues à un certain nombre de résultats qui nous ont permis de confirmer nos hypothèses. Ainsi, nous avons pu déduire qu'à côté du français, langue dans laquelle sont censées être écrites les chroniques, l'écrivain utilise, à des degrés différents, l'arabe standard, le dialecte algérien, l'anglais, l'espagnol, et dans une moindre mesure le latin et l'italien.

Ces différentes langues utilisées, elles sont combinées en fonction des procédés bien déterminés. Ainsi, suite à l'analyse de notre corpus, nous avons collecté la présence des quatre phénomènes liés au contact des langues, à savoir ; l'alternance codique, l'emprunt, le calque et l'interférence codique. Par ailleurs, nous tenons à souligner le fait que la présence de l'interférence codique n'est en aucun cas due l'incompétence langagière de chroniqueur. Elle est utilisée soit dans le cadre du discours rapporté ou bien dans un cadre humoristique qui est une caractéristique des textes étudiées.

De plus, notre analyse qualitative nous a permis de retenir que l'emploi des pratiques scripturales plurilingues dans le chronique journalistique du *Soir d'Algérie* entre dans le cadre d'une stratégie communicative. Ensuite, la suite de la mise en œuvre de notre analyse consiste à extraire les différentes fonctions que remplissent les marques transcodiques dans la chronique journalistique. Ainsi,

nous avons dégagé huit fonctions principales qui sont : la fonction religieuse, la réitération, la désignation d'un interlocuteur, la description des phénomènes sociaux, la gastronomie, les traditions et les arts, l'interjection et enfin l'humour et l'ironie. Toutefois, même si ces marques transcodiques remplissent différentes fonctions, ils s'agissent tout d'abord et avant tout comme des marqueurs identitaires qui renvoient à un implicite culturel que seul les membres initiés à une culture peuvent identifier et comprendre.

Par ailleurs, L'analyse quantitative, quant à elle, nous a permis de remarquer que l'utilisation des marques transcodiques dans la chronique journalistique francophone est purement stratégique. Ainsi, 93.33% des textes étudiés sont marqués par le plurilinguisme tandis que 6.66% seulement sont unilingues. De plus parmi les six langues utilisées (dégager), sans compter le français bien évidemment, c'est l'emploi de l'arabe dialectal qui prédomine avec un taux de 61% des 170 marques transcodiques dégagées suivi de l'anglais avec 13.52% , ensuite, l'arabe standard représentées par 10%, et l'espagnole représentées par 8.23% avec un taux minime de 2% seulement, le latin et l'italien.

Enfin, cette même analyse nous a permis de constater que le procédé de construction le plus utilisé dans le corpus étudié, est l'alternance codique avec un taux de 59.22%, suivi de l'emprunt avec 36.90% et enfin l'interférence codique et le calque, tous les deux avec un taux d'utilisation très minime de 1.94% chacun uniquement.

Pour conclure, le chroniqueur puise dans le fonds des représentations identitaires, culturelles et sociales. L'analyse que nous avons effectuée tout au long de notre recherche de fin d'étude sur les marques transcodiques dans la chronique journalistique. En effet, le plurilinguisme est une pratique fréquente dans les médias algériens francophones de façon générale et ne se limite, en aucun cas, au seul exemple de la chronique journalistique. Ainsi, une étude sur un corpus médiatique d'une plus grande ampleur représente également une piste de recherche digne d'intérêt. Donc, ces quelques exemples de pratiques

plurilingues confortent, que Le chroniqueur écrive comme il parle et comme il pense. Le chroniqueur écrive surtout ce qu'il est : plurilingues et pluriculturels.

BIBLIOGRAPHIE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages :

- Ambroise Queffélec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dalila Smaali-Dekdouk, Yasmina Cherrad-Benchefra. Chapitre 3. La politique linguistique et culturelle de L'Algérie indépendante Dans Le français en Algérie (2002), pages 41 à 65.
- Calvet J.L., La sociolinguistique, Paris, PUF, 1993, p. 23.
- CHACHOU, Ibtisem. *La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratique plurilingues et variétés à l'œuvre*. éd l'Harmattan, Condet-sur-Noireau, Oct 2013
- DOURARI, Abderezzak. Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui, Crise de langues et crise d'identité, Alger, Casbah, (2003), p.15.
- Dubois. J. et AL, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994.
- Hamers J.F. & Blanc M. Bilinguisme et bilinguisme, Mardaga, Bruxelles, 1989, p. 123.
- GUMPERZ John Joseph (1989), *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, Edition l'Harmattan.
- LAROUCI, Fouad. Plurilinguisme et identités au Maghreb. Presses universitaires de Rouen et du Havre, 1997, 127. La découverte : 02/2022
- TALEB-IBRAHIMI Kh. *Les algériens et leur(s) langue(s)*. El Hikma, 199, Alger.

Articles de revues :

- Alternance codique [En ligne], [réf. 09mai 2022]. Disponible sur : http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module3/co/module3_88.html
- BOUBAKOUR, Samira. *ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE !*. [En ligne]. [réf. 03 Avril 2022]. 51-60 p. Disponible sur : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf>
- BRASART, Charles. *Corpus et alternance codique : que peut nous apprendre une approche comparative*. [En ligne]. [réf. 09 mai 2022]. 2013. Disponible sur :

[https://journals.openedition.org/corela/3042#:~:text=L'alternance%20codique%20est%20l,%2C%20par%20exemple%20l'anglais](https://journals.openedition.org/corela/3042#:~:text=L%20alternance%20codique%20est%20l,%2C%20par%20exemple%20l%20anglais)

- **CHERIGUEN, Foudil**. *Politiques linguistiques en Algérie* [article En ligne]. [réf. 16 mai 2022]. 62-73 p. Disponible sur :
https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466#mots_0243-6450_1997_num_52_1_T1_0066_0000
- **CHIARA, Molinari**. *La «langue française» dans la presse francophone: idéologies, représentations et enjeux discursifs*. Pages 153-172. 2015. sur :
https://www.researchgate.net/publication/283583508_La_langue_francaise_dans_la_presse_francophone_ideologies_representations_et_enjeux_discursifs#read
- **HADJ, Miliani**. *La presse écrite en Algérie : Positionnements médiatiques et enjeux linguistiques*. [En ligne]. [réf. 13 mai 2022]. 181-191 p. Disponible sur :
<https://journals.openedition.org/multilinguales/3435>
- *La compétence culturelle*, [En ligne], [réf. 20 mai 2022]. Disponible sur :
[https://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de_langue10.html#:~:text=la%20comp%3%A9tence%20culturelle%20est%20la,convient%20d'avoir%20pour%20entretenir](https://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de_langue10.html#:~:text=la%20comp%3%A9tence%20culturelle%20est%20la,convient%20d%27avoir%20pour%20entretenir)
- *La Francophonie en Algérie*, Gilbert Grandguillaume, Dans *Hermès, La Revue* 2004/3 (n° 40), page 75 [Article En ligne]. Disponible sur :
<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-3-page-75.htm?contenu=article>
- **R.I.**, *Au nom du Père, du Fils et du Sain d'Esprit de Hakim Laâlam, Kafka dans un univers orwellien* [article En ligne], [réf. 03 Avril 2022]. Disponible sur :
<https://www.lesoirdalgerie.com/beta/culture/kafka-dans-un-univers-orwellien-78127#:~:text=Copie-,R.I.%20Consult%3%A9%20le%2003/04/2022>
- **SEBAA, R.** Culture et plurilinguisme en Algérie. Pages 28-29, [article En ligne], [consulté le : 06/04/2022]
<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf>
- **SABLAYROLLES, Jean-François & Jacquet-Pfau Christine**. « *les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements* » article HAL archives ouvertes, [réf. 06 mai 2022], disponible sur : [Les emprunts: du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements \(archives-ouvertes.fr\)](https://hal.archives-ouvertes.fr/)
- **Taleb Ibrahim, Khaoula**. L'Algérie : coexistence et concurrence des langues [En ligne]. [réf. 05/05/2022]. 207-218p. Disponible sur :
<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>
- **Yves Reuter, Cora Cohen-Azria, Bertrand Daunay, Isabelle Delcambre, Dominique Lahanier-Reuter**. *Pratiques langagières*. [En ligne], [réf. 10 mars 2022]. Disponible

sur : <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-concepts-fondamentaux-des-didacti--9782804169107-page->

Thèses de doctorat :

- ABDELHAMID Salah Eddine, MECHETI Nesrine. *L'exploration du plurilinguisme dans les chroniques journalistiques QUOTIDIEN D'ORAN et DU SOIR D'ALGÉRIE*. Université de Batna , 2018.
- Ali-Bencherif, Mohammed Zakaria. *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*. Université de Tlemcen, 2009.
- MECHETI, Nesrine. *Pour une analyse sociolinguistique des marques transcodiques dans les chroniques journalistiques du Quotidien d'Oran et du Soir d'Algérie*. Batna 2017.
- MILOUDI, Iman. *Effet de l'alternance codique (français/ arabe) sur la compréhension dans un contexte d'apprentissage plurilingue*. [Chapitre 01], 13-16 p. Université Batna. 2017.
- TILIKETE, Farida. *Du contact des langues dans les chroniques journalistiques D'expression française en Algérie*. 162p Mostaganem, 2017.

Dictionnaire :

- Dictionnaire en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

ANNEXES

ANNEXES

Index de tableau et figures :

- Tableau 01 : les marques transcodiques dans la chronique « Pousse avec eux ».....38
- Figure 01 : Compétence communicative39
- Figure 02 : Illustration graphique des marques transcodiques dans la chronique pousse avec eux.65
- Figure 03 : Illustration graphiques des différentes langues employées dans la chronique francophone.....66
- Figure 04 : Illustration graphique des différents procédés de constructions employées dans la combinaison des langues.....67

Les chroniques Pousse avec eux :

Titre de la chronique	Date de parution	Les différents items lexicaux qui n'appartiennent pas à la langue française y figurant
Avanci-l-arriere	17 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • on the rocks ! • Bessah'tek ! • ad vitam æternam . • kits • must • embargo
Echems el barda	19 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Echems el barda
Elle est pas «BEL» la vie ?	20 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Chouia • Clean
Le bras casseur et les bras cassés !	22 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Ana khouk ! • Aïd. • Mouloud. • Achoura • Beefsteak
Les randonneurs des dimanches de bord de Seine et le Gnome Vert !	23 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Hadhi wahda • Bourourou ! • Dézédie • Mazal el baraka • Ahrar • kamis • Dawla madania, machi askaria ! • el galb maâmar • yek ? • Arwahou bark ! • Tafadhalou ! • Marhaban
Les bonnes frappes, les mauvaises frappes et les p'tites frappes !	26 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Blackwater • Usted ! • Cheikh • Tashal • Sahit, Cheikh !

Exorciser le viol de l'Algérie !	27 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Grawedj • hagard • trémolos • Ya sahbi, • Ghadhkoum • Ma ghadhet'koumch • La chafafiya, yal'khaoua ! • hold-up • oumour el kiram • hagrouna ! • Abadan. • m'rabyin , yek ?
Fais dodo l'enfant do...	28 / 02 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Talk info • Bark • kif-kif ! • Transparency International • Chiche
Merci pour ce moment, les Chouyoukh !	05 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Chorba • guest-star! • Les imams • t'choumir ! • Chouyoukh !
Yaw, tabtab !	07 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • darja « nakhet'fou chouia ! ». • flouss • Yaw tabtab !
Alors camarades ? Pas de « Je suis Russia Today » ?	01 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • man' khalihach fi galbi »
Trous de balle !	02 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Belaâkel • Ennidham, quoi !
Et pourquoi faudrait pas comparer ?	09 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Swift ! • ya sidi ! • Yek ? • kif-kif ! • moudjahid • les harkis • fell (*2)

		<ul style="list-style-type: none"> • Err'khas ?
Les derviches tourneurs !	10 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Allah ibarek ! • hachakoum
La « faute grave » de ça ne te regarde pas !	12 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • ardjem • Chitane
Ces bonheurs indécents !	13 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Derna erroubla, sahbi ! • zerda • « Fe ess'ter » ! • zorna-derbouka • ya sidi
Les chasseurs de ponts !	14 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • bahbouha ! • low-cost ! • serdouk • bled,
Frites, sardines et l'odyssée d'Ulysse !	15 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • ya bouguelb ! • ya aâdjaba ?
Sauvons ce peuple !	17 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • « kahl erras • rahma.
Ces orthographes capricieuses du mot «criminel» !	20 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Nichen • ya sidi, • live • pitch • ya sahbi,... !
Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !	23 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • sahraouis • uno , dos ! • tres • Para el camino • creo que hay un problema
Les beaux contes de fées blondes et aux yeux toujours bleus !	24 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Kifech ? • kif-kif ! • « kahl erras » • kitchs
Dernier avertissement avant «ettazyar» !	26 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Abadan! • ettazyar .. !
Stop la tauromachie !	28 / 03 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • le Catenaccio

		<ul style="list-style-type: none"> • Echbek
L'Ukraine ? Mais ils s'en tapent !	28/ 04 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Ya waldi, • idji, idji !
Du rab ! Du rab ! Zidouna ch'har !	30 / 04 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • du rab ! du rab ! • Zidouna ch'har ! • chorba au... bakour !(*2) • kessra ! • smack • zaâma • Er'hahoum gaâ !
Les mecs, ils tuent en toute impunité et toi tu me parles d'écoutes !	04 / 05 / 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Chouïa • kaleb .
Gares de tirage humain !	03/03/2022	/
Voilà revenu le temps des tirailleurs africains !	06/03/200	/

RÉSUMÉS : en français, en arabe, et en anglais

Résumé : L'Algérie est une mosaïque dans laquelle s'est assemblée une multiplicité des langues. Ce plurilinguisme de langues en usage sur son territoire, cela comprend l'arabe dialectal, l'arabe standard, les différents langues berbères le français. Cette complexité fait que ces langues rentrent toujours en contact, ce qui donne lieu à une richesse et créativité linguistique traduites par l'apparition des différents procédés linguistiques, tels que l'alternance codique, l'interférence et le calque. Ce plurilinguisme individuel et social est d'autant plus exploité dans le secteur médiatique. De plus, en tant que genre journalistique le plus libre, la chronique est le lieu par excellence où les pratiques scripturales plurilingues sont particulièrement exploitées. En outre, à travers la présente recherche, nous tenterons de dégager, dans un premier temps, les différentes langues employées par le chroniqueur du *Soir d'Algérie*, ainsi les différents procédés linguistiques utilisés dans la rédaction d'un discours mixte. Dans un second temps nous tenterons de dégager les différentes fonctions remplies par ces marques transcodiques. Et en termine par une analyse quantitative qui nous permettra de déterminer le degré d'utilisation des items lexicaux qui n'appartiennent pas à la langue française, ainsi les différents procédés de construction employés dans la combinaison des langues de chronique plurilingues, la langue la plus utilisée après le français et enfin le procédé de construction le plus utilisé dans la rédaction de ces textes.

Les mots clés : presse Algérienne, Chronique journalistique, Plurilinguisme, emprunt, alternance codique, interférence codique, calque, diglossie, la politique linguistique algérienne, Hakim LAALÂM.

Abstract : Algeria is a mosaic in which a multiplicity of languages has come together. This plurilingualism of languages in use on its territory includes dialectal Arabic, standard Arabic, Kabyle and French. This complexity means that these languages always come into contact, which gives rise to linguistic richness and creativity reflected in the appearance of different linguistic processes, such as code switching, interference and the calque. This individual and social plurilingualism is all the more exploited in the media sector. Moreover, as the freest journalistic genre, the chronicle is the place par excellence where plurilingual scriptural practices are particularly exploited. In addition, through this research, we will try to identify, first, the different languages used by the columnist of *Le Soir d'Algérie*, as well as the different linguistic processes used in the writing of a mixed discourse. In a second step, we will try to identify the different functions fulfilled by these transcode marks. And ends with a quantitative analysis that will allow us to determine the degree of use of lexical items that do not belong to the French language, thus the different construction processes used in the combination of multilingual chronicle languages, the language most used after French and finally the construction process most used in the writing of these texts.

Key words: Algerian press, journalistic chronicle, plurilingualism, borrowing, code switching, linguistic interference, tracing, diglossia, Algerian language policy, Hakim LAALÂM.

المخلص : تعتبر الجزائر فسيفساء اجتمع فيها تعدد اللغات، فعدة لغات و أصناف تتعايش في اقليم واحد" : اللغة العربية ؛ اللهجة الجزائرية ،اللغات البربرية بمختلف اصنافها والفرنسية". فبهذا يؤدي التعدد اللغوي إلى ثراء لغوي وإبداع يعكس في ظهور العمليات اللغوية المختلفة من قبل المتكلمين الجزائريين : مثل التناوب اللغوي، والتداخل و استعمال الكلمات الدخيلة. فهذه التعددية اللغوية الفردية والاجتماعية يتم استغلالها بشكل أكبر في قطاع الإعلام. علاوة على ذلك، باعتبار السرد الصحفي النوع الصحفي الأكثر حرية، حيث يتم استغلال الممارسات الكتابية متعددة اللغات بشكل خاص. بالإضافة إلى ذلك، من خلال هذا البحث سنحاول تحديد ، أولاً ، اللغات المختلفة التي يستخدمها الصحفي في *Le Soir d'Algérie* ، بالإضافة إلى العمليات المستخدمة في بناء خطاب متعدد اللغات. في الخطوة الثانية ، سنحاول تحديد الوظائف المختلفة التي تؤديها علامات التحويل. و أخيراً، التحليل كمي الذي سيسمح لنا بتحديد نسبة استخدام المفردات المعجمية التي لا تنتمي إلى اللغة الفرنسية ، وبالتالي عمليات البناء المختلفة المستخدمة في الجمع بين لغات الوقائع متعددة اللغات، اللغة الأكثر استخداماً بعد الفرنسية وأخيراً طريقة الربط بين اللغات الأكثر استخداماً في كتابة هذه النصوص.

الكلمات المفتاحية : الصحافة الجزائرية الفرنسية، الوقائع الصحفية ، التعددية اللغوية ، الاقتراض اللغوي ، التناوب اللغوي، التداخل اللغوي ، السرد الصحفي ، الازدواجية اللغوية ، سياسة اللغة الجزائرية ، حكيم العلام